

Effata

17^e ANNÉE
N°159
DÉCEMBRE 2017
MENSUEL
LE NUMÉRO : 1,5 €

DÉPOUILLEMENT (PHOTO JEAN FAUROUX)

Journal des paroisses du Couserans

Edito

Ne nous laisse pas entrer en tentation

Dans certaines traditions les cadeaux de Noël ne s'échangent pas à Noël comme chez nous ou à l'Épiphanie mais autour de la fête de St Nicolas début décembre. C'est un peu ce qui nous arrive cette année puisque nous recevons le plus beau des cadeaux : un « nouveau » Notre Père. En fait il n'est pas vraiment nouveau puisqu'une seule petite partie change, mais nous pouvons profiter de ce changement pour le recevoir à nouveau comme un cadeau. Les premiers à qui il a été donné sont les apôtres. Un jour ils ont demandé à Jésus « *apprends-nous à prier comme Jean-Baptiste l'a appris à ses disciples* ». Le « Notre Père » est la réponse de Jésus, son cadeau « *quand vous priez dites : Père...* ». Jésus leur a donné sa prière. Pas seulement sa manière de prier comme un texte appris par cœur, mais le cœur même de ce qu'il est. Quand Jésus, le Fils, s'adresse à Dieu, il s'adresse au Père dans l'Esprit. Avez-vous déjà réfléchi à cela? Quand nous disons à Dieu « Père », nous nous adressons à lui comme des fils. Ce qui nous permet cela, c'est l'autorisation que Jésus nous a donnée en nous permettant de faire sa propre prière, complétée par l'autre cadeau que Jésus et le Père nous ont fait conjointement : le don du St Esprit. Cela change beaucoup de choses! C'est immense de pouvoir s'adresser à Dieu et encore plus immense de pouvoir lui dire « Père » comme si nous étions Jésus lui-même. C'est vraisemblablement la raison de la condamnation de Jésus : qu'il ait osé prétendre que Dieu était son père. C'était inimaginable pour un juif de son temps. Et c'est encore inimaginable pour bien des croyants dans le monde aujourd'hui. Il y a un grand pas entre « Dieu » et « Père ». Pour nous, souvent, c'est devenu habituel à tel point que nous ne mesurons plus trop ce que nous disons ni ce que cela implique. C'est pour cette raison justement que je vous invite à vivre ce changement non pas comme une contrainte, mais comme un cadeau.

Dans beaucoup de religions on ne s'adresse même pas à Dieu. J'aime beaucoup le passage du Livre de Job qu'on lit aux sépultures : « *Je crois, moi, que mon libérateur est vivant et qu'à la fin il se dressera sur la poussière des morts. Avec mon corps je me tiendrai debout et de mes yeux de chair je verrai Dieu. Et quand mes yeux le regarderont, il ne se détournera pas!* » J'entends ici, de la part de Job, une profonde familiarité avec le Seigneur. J'espère que nous vivons cette même familiarité avec notre Seigneur. C'est tout l'enjeu en tous cas de l'expérience chrétienne. Jésus est venu dans ce monde pour ceci : pour que nous redevenions des familiers, c'est-à-dire au sens le plus littéral des membres de sa famille.

« *Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement, nous osons dire* ». Alors osons! Osons être des fils et des filles du Père. Osons le prier. Osons lui faire part de nos misères, de nos joies, de nos souffrances comme de nos espérances. Si nous faisons partie de la famille de Dieu, celle du Père, du Fils et du Saint Esprit, notre famille du Ciel, alors toutes nos familles de la terre sont unies à elle et unies en elle. Vous connaissez peut-être cette histoire du saint curé d'Ars, Jean-Marie Vianney au sujet de la prière. Un jour quelqu'un demande à un de ses fidèles paroissiens qui priait beaucoup ce qu'il faisait pendant sa prière. Et l'homme de répondre : « je l'avise et Il m'avise ».

Cette nouvelle traduction du Notre Père est surtout l'occasion de redécouvrir le sens de la prière. S'il vous arrive de rencontrer quelqu'un qui vous dit ne pas savoir prier, enseignez-lui le Notre Père : *quand vous priez, dites : Père...* »

Abbé Bertrand de Sentenac

Enseignement du pape François . Audience Générale 25 octobre 2017

Le paradis n'est pas un lieu de conte de fées

Le paradis, don de la miséricorde et de l'amour de Dieu

« Le paradis n'est pas un lieu de conte de fées, et encore moins un jardin enchanté. Le paradis est l'étreinte avec Dieu, Amour infini, et nous y entrons grâce à Jésus, qui est mort sur la croix pour nous. ». C'est ce qu'a affirmé le pape François, après avoir fait contempler la scène du dialogue entre Jésus et le bon larron, sur la croix. Le pape François a conclu le cycle de

avons mérité par nos actions (cf. Lc 23,41).



Sur le Calvaire, en ce tragique et saint vendredi, Jésus est allé à l'extrême de son incarnation, de sa solidarité avec nous, pécheurs. Là, se réalise ce que le prophète Isaïe avait dit du Serviteur souffrant : « il a été compté avec les pécheurs » (53,21 ; cf. Lc 22,37).

C'est là, sur le Calvaire, que Jésus a son dernier rendez-vous avec un pécheur, pour lui ouvrir grand à lui aussi les portes de son Royaume. C'est intéressant : c'est la seule fois que le mot « paradis » apparaît dans les Évangiles. Jésus le promet à un « pauvre diable » qui, sur le bois de la croix, a eu le courage de lui adresser la plus humble des demandes : « Souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume » (Lc 23,42). Il n'avait pas de bonnes œuvres à faire valoir, il n'avait rien, mais il se confie à Jésus, qu'il reconnaît innocent, bon, si différent de lui (v.41). Cette parole d'humble repentance a été suffisante pour toucher le cœur de Jésus.

Le bon larron nous rappelle notre véritable condition devant Dieu : que nous sommes ses enfants, qu'il éprouve de la compassion pour nous, qu'il est désarmé chaque fois que nous lui manifestons notre nostalgie de son amour. Dans les chambres de tant d'hôpitaux ou dans les cellules des prisons, ce miracle se répète d'innombrables fois : il n'y a pas une personne, aussi mal ait-elle vécu, à qui il ne reste que le désespoir et à qui la grâce soit interdite. Devant Dieu, nous nous présentons tous les mains vides, un peu comme le publicain de la parabole qui s'était arrêté pour prier au fond du temple (cf. Lc 18,13). Et chaque fois qu'un homme, faisant le dernier examen de conscience de sa vie, découvre que les manques dépassent de beaucoup les œuvres de bien, il ne doit pas se décourager, mais se confier à la miséricorde de Dieu. Et cela nous donne de l'espérance, cela nous ouvre

le cœur !

Dieu est Père et il attend notre retour jusqu'au bout. Et lorsque le fils prodigue de retour commence à confesser ses fautes, son père lui ferme la bouche en l'embrassant (cf. Lc 15,20). Voilà Dieu : c'est comme cela qu'il nous aime !

Le paradis n'est pas un lieu de conte de fées, et encore moins un jardin enchanté. Le paradis est l'étreinte avec Dieu, Amour infini, et nous y entrons grâce à Jésus, qui est mort sur la croix pour nous. Là où est Jésus, se trouvent la miséricorde et le bonheur ; sans lui, se trouvent le froid et les ténèbres. À l'heure de la mort, le chrétien redit à Jésus : « Souviens-toi de moi ». Et même si plus personne ne se souvenait de nous, Jésus est là, à côté de nous. Il veut nous emmener dans le lieu le plus beau qui existe. Il veut nous y emmener avec ce peu ou beaucoup de bien qu'il y a eu dans notre vie, pour que rien ne soit perdu de ce qu'il avait déjà racheté. Et dans la maison du Père, il emportera aussi tout ce qui, en nous, a encore besoin de rachat : les manques et les erreurs d'une vie entière. C'est cela, le but de notre existence : que tout s'accomplisse et soit transformé en amour.

Si nous croyons cela, la mort cesse de nous faire peur et nous pouvons même



espérer partir de ce monde de manière sereine, avec une grande confiance. Celui qui a connu Jésus ne craint plus rien. Et nous pourrions redire nous aussi les paroles du vieillard Siméon, lui aussi béni par sa rencontre avec le Christ, après une vie entière consumée dans l'attente : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut » (Lc 2,29-30).

Et à cet instant, enfin, nous n'aurons plus besoin de rien, nous ne verrons plus de manière confuse. Nous ne pleurerons plus inutilement parce que tout est passé : même les prophéties, même la connaissance. Mais l'amour, non, il demeure. Parce que « l'amour ne passera jamais » (cf. 1 Cor 13,8).

© Traduction de Zenit, Hélène Ginabat



catéchèses sur l'espérance chrétienne en parlant du paradis, « but de notre espérance », ce mercredi 25 octobre 2017, sur la place Saint-Pierre, devant des milliers de visiteurs d'Italie et de partout dans le monde.

« Le bon larron nous rappelle notre véritable condition devant Dieu : que nous sommes ses enfants, qu'il éprouve de la compassion pour nous, qu'il est désarmé chaque fois que nous lui manifestons notre nostalgie de son amour », a expliqué le pape François.

Voici notre traduction de la catéchèse en italien du pape François.

HG

Catéchèse du pape François

Chers frères et sœurs, bonjour !

C'est la dernière catéchèse sur le thème de l'espérance chrétienne, qui nous a accompagnés depuis le début de cette année liturgique. Et je conclurai en parlant du paradis, comme but de notre espérance.

« Paradis » est l'un des derniers mots prononcés par Jésus sur la croix, adressé au bon larron. Arrêtons-nous un instant sur cette scène. Sur la croix, Jésus n'est pas seul. À côté de lui, à droite et à gauche, il y a deux malfaiteurs. Peut-être qu'en passant devant ces trois croix hissées sur le Golgotha, quelqu'un a poussé un soupir de soulagement en pensant que la justice était enfin rendue en mettant à mort ce genre de personnes.

À côté de Jésus, il y a aussi quelqu'un qui s'avoue coupable : quelqu'un qui reconnaît avoir mérité ce terrible supplice. Nous l'appelons le « bon larron » qui, s'opposant à l'autre, dit : nous, nous recevons ce que nous

Annoncer la Bonne Nouvelle : « Ouvrir son cœur pour se donner et... recevoir encore plus ! »

Sept prêtres des Missions Étrangères de Paris envoyés en mission



Le 1er octobre 2017, jour de la fête de sainte Thérèse de Lisieux, patronne des Missions, sept prêtres des Missions Étrangères de Paris ont été envoyés en mission *ad vitam*. Ils rejoignent les quelque deux cents membres actuels de cette société missionnaire qui existe depuis 360 ans.

Birmanie, Cambodge, Laos, Singapour et Thaïlande sont leurs pays de mission. Ils en ont eu connaissance le jour de leur ordination diaconale, à l'issue de leur formation. Ils ont ensuite été ordonnés prêtres. Membres des Missions étrangères de Paris (MEP), société missionnaire de l'Eglise catholique fondée en 1658, les PP. Vincent Chrétienne, Cyrille Delort, Dominique Demé, David-Francesco Dintzner, Guillaume Lepesqueux, Ludovic Mathiou et Brice Testu sont âgés de 32 à 45 ans et issus de différents diocèses de France (1). Ils ont fait le choix d'une vie toute entière consacrée à la mission *ad extra* (à l'étranger, hors de son pays et de sa culture d'origine), *ad vitam* (à vie, pour un départ définitif) et *ad gentes* (pour l'annonce de l'Évangile auprès des non-chrétiens). C'est ainsi que les MEP conçoivent leur mission : « Chacun, avec son charisme propre, s'engage à suivre le Christ, à faire de l'Évangile son programme de vie, dans le respect des cultures locales. Les Instructions aux missionnaires de 1664 le disent clairement : N'emportez avec vous que Jésus Christ, ni votre pays, ni votre culture », explique le P. Gilles Reithinger, actuel supérieur général de la Société.

4 300 missionnaires depuis 360 ans
D'autant que les missionnaires n'ont pas choisi leur mission : celle-ci n'est annoncée que le jour de l'ordination diaconale. « La mission n'appartient pas au missionnaire, explique le P. Reithinger. Celui-ci est envoyé par l'Eglise, pour porter un projet d'Eglise. Et la cérémonie d'envoi témoigne de cela. Nous nous situons dans la continuité de nos 4 300 prédécesseurs qui, depuis 360 ans, se rendent en Asie et dans l'océan Indien. »

Au sein des MEP, la cérémonie d'envoi qui a eu lieu le 1er octobre dernier constitue une tradition dont la forme a évolué, en fonction des époques. Dans la chapelle du 128 rue du Bac, un immense tableau, intitulé « Le départ des missionnaires », signé de Charles de Coubertin, père du rénovateur des jeux olympiques de l'ère moderne, présente le rite du baisement des pieds. Si on n'en connaît pas la date d'origine exacte, du XVIIIème au milieu du XXème siècle, les partants recevaient

de la part des fidèles un baiser sur les pieds pour incarner la parole biblique tirée du prophète Isaïe : « qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte la Bonne Nouvelle » (Isaïe, 52,7).

« En 1946, se rappelle le P. Jean-Baptiste Itçaïna, prêtre MEP ordonné en 1950, les partants étaient au moins une quarantaine. La cérémonie avait lieu à la chapelle de la rue du Bac, les missionnaires montaient sur les premières marches de l'autel et les fidèles passaient leur baiser les pieds. Ensuite, il fallait se dire adieu ; c'était émouvant, les familles pleuraient. Beaucoup de missions auxquelles étaient destinées les missionnaires étaient occupées par les communistes, on se demandait ce qui allait leur arriver. »

« Aux nouveaux missionnaires de trouver leur manière d'annoncer l'Évangile »

Cette année, une messe était célébrée à Saint-François-Xavier des Missions Étrangères. Au cours de cette célébration, les chants ont été animés par le petit chœur des MEP, composé d'anciens volontaires. Depuis 15 ans, les MEP proposent à des jeunes de mettre leurs compétences professionnelles au service d'un projet de développement en Asie et dans l'océan Indien ; ils sont plus de 2000 à être partis dans ce cadre. Puis les partants et les fidèles se rendent dans les jardins de la Société, en procession, à la lueur de torches, pour vénérer les reliques des martyrs MEP. Ils sont allés ensuite à l'oratoire pour se voir remettre une croix. « On n'emporte avec nous que le Christ et l'Évangile », souligne le P. Reithinger.

Cette cérémonie marque « le début d'une itinérance qui durera toute la vie », explique le P. Reithinger. Les sept prêtres rejoindront bientôt leur mission. Pour y apprendre la langue et en découvrir la culture, d'abord, pendant trois années. Ensuite, « les nouveaux missionnaires trouveront leur manière d'annoncer l'Évangile : dialogue interreligieux, soutien aux plus pauvres, accueil des personnes marginalisées, ... », précise l'actuel supérieur général de la Société.

Les 16 et 23 septembre derniers, le jour de leur ordination diaconale, Will

Conquer et Alexis Balmont ont intégré la Société des Missions Étrangères de Paris ; ils seront envoyés l'un au Cambodge, l'autre en Chine. A leur suite, quinze séminaristes se destinent à intégrer la Société, afin de servir l'Eglise en Asie et dans l'océan Indien. Et, cette année, six jeunes ont intégré le foyer vocationnel Saint Théophile Vénard (2) afin de discerner leur vocation. Autant de témoignages de la vitalité missionnaire de l'Eglise de France.

(1) Vincent Chrétienne : du diocèse de Bordeaux ; Cyrille Delort : diocèse de Laval ; Dominique Demé : diocèse de Rennes ; David-Francesco Dintzner : diocèse de Meaux ; Guillaume Lepesqueux : diocèse de Saint-Dié ; Ludovic Mathiou : incardiné aux MEP ; Brice Testu : incardiné aux MEP (2) Du nom d'un martyr MEP au Vietnam au XIXème siècle



Fondation

La Société des Missions Étrangères est née au XVIIème siècle du désir de certains milieux du clergé séculier français de prendre une part active à l'apostolat missionnaire dans les pays lointains et en même temps de la volonté de la papauté de reprendre la direction des missions catholiques, concédée aux rois de Portugal et d'Espagne, lors des grandes explorations maritimes du XVème siècle. Cet enthousiasme pour les missions est stimulé par l'arrivée à Rome, en 1649, du jésuite Alexandre de Rhodes, qui vient plaider pour l'établissement d'évêques au Tonkin et en Cochinchine afin de promouvoir en ces pays le développement d'un clergé indigène, seul capable d'assurer la survie des communautés chrétiennes.

En 1653, Alexandre de Rhodes va porter son message en France. Sa plaidoirie pour l'envoi d'évêques en Asie est entendue et remporte un franc succès près du clergé de Paris.

Alain Manoso © Archives des Missions étrangères de Paris". **A suivre**

Message de Noël

La joie d'être chrétien.

Nous vivons dans son amour et sa paix et nous entrons dans sa joie.



Saint Paul écrivait aux Corinthiens : " On nous croit tristes nous qui sommes toujours joyeux " (2 Co 6,10). L' Evangile parle souvent de joie. " Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse."

Le sens même du message de Jésus tient dans l'annonce d'une bonne nouvelle pour tous. Le salut sera la joie totale et définitive : "Bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Seigneur. » » (Mt 25, 21)

Mais pouvons-nous sans ridicule continuer d'annoncer la joie ? Tant de menaces, de tristesses et d'horreurs pèsent sur le monde. Pouvons-nous nous réchauffer le cœur entre chrétiens, alors que des millions d'hommes, de femmes et d'enfants de par le monde n'ont aucune expérience de vraie joie et n'en ont même pas l'espérance. Et notre propre bonheur, avec notre confort, nos insouciances et nos indifférences, n'apparaît-il pas bien fragile, à la merci de n'importe quel accident banal, ou aussi de convulsions économiques et sociales et internationales qui nous dépassent et risquent de nous écraser ?

En vérité, il nous faut réfléchir sur la nature et les conditions de cette joie annoncée par l' Evangile. Elle n'est pas étourdissante comme celle d'une musique de danse qui fait oublier le reste du monde. Elle ne répond pas seulement à un appétit de vivre heureux. Elle est un don de Dieu et une conséquence de l'amour. L'amour conduit au don de soi et cela peut être dur. Mais Dieu répond à ce don en donnant sa joie.

A la suite du Christ, dans un monde aussi dur que celui qu'il a connu il y a vingt siècles, notre espoir et notre appétit de joie sont autant que jamais un acte de courage et un défi qui appellent à la lutte contre tout ce qui entrave le bonheur, le nôtre comme celui des autres. Comme le Christ nous nous appuyons sur la fidélité de Dieu, comme lui, nous ne pouvons vivre joyeux qu'en étant des semeurs de joie. C'est pourquoi, si nous essayons d'être chrétiens loyalement, nous portons en nous contradictoirement mais réellement, la blessure de notre propre misère et de la misère du monde et la joie de notre foi.

On pourra objecter que cela est bien difficile. Cette joie qui est un défi, une exigence, un partage, une réconciliation, est-elle encore une joie ? Elle demande beaucoup de courage, et courage et joie ne s'opposent-ils pas

quelque peu ? Courage appelle effort, volonté face aux risques et aux peurs. Joie évoque spontanéité, sourire, oubli des soucis... Mais le courage des chrétiens ne consiste pas à serrer les dents pour redresser l'échine, il n'est ni orgueil, ni fermeté, ni austérité, mais la conséquence de notre foi. Nous avons le courage de vivre comme des hommes debout parce que nous avons conscience de l'amour que Dieu nous porte et de la dignité qu'il nous a conférée. Nous savons ce que nous sommes : en même temps fragiles et solides, pauvres et riches, pécheurs et sauvés, car, comme dit encore Saint Paul : " La puissance de Dieu se répand dans la faiblesse, et c'est quand je suis faible que je suis fort." (2Co 12,9)

C'est cela que les chrétiens devraient garder comme caractère propre, de conserver la joie. Dieu qui veut le bonheur de tous ses enfants, nous la propose. Si nous ne la recevons pas, si nous sommes souvent inquiets ou amers, c'est que nous ne savons pas assez regarder du côté de Dieu et accueillir ce qu'il nous offre, en bref, parce que nous ne sommes pas assez des croyants. Un vrai regard de croyant, sans rien oublier de la tristesse du monde sait sans doute reconnaître la joie de Dieu et y participer partout et toujours .

Regarder du côté de Dieu en ce temps de Noël libèrera nos cœurs et les rendra disponibles dans la simplicité à l'accueil de cette bonne nouvelle proclamée dès la naissance du Christ : "Gloire à Dieu au plus haut des Cieux et sur terre, paix aux hommes, car Dieu les aime." La naissance de Dieu parmi les hommes, afin que l'homme renaisse à la vie divine pour laquelle il a été créé est source de joie.

Renaitre ? Demande Nicodème à Jésus. Retourner dans le sein de sa mère ? Impossible ! Cet homme distingué comprenait matériellement la naissance spirituelle dont lui parlait le Christ. C'est que le matérialisme rend sourd au langage de Dieu. Et pourtant, qui ne ressent obscurément une blessure en son cœur et le besoin d'une guérison que le monde ne peut apporter ?

Les nombreux penseurs qui se sont succédés au cours des siècles, ont pu vivre un même désir existentiel de fuir la condition humaine et ont enregistré le même échec à y parvenir avec les seules forces humaines. "Les hommes

meurent et ne sont pas heureux" se désole Albert Camus. Ce constat renferme un enseignement : l'homme ne peut sauver l'homme. Il nous révèle du même coup la portée du message chrétien. Celui-ci nous dit que Dieu seul est Sauveur, qu'il s'est fait homme pour cela.

Le Christ naît dans une crèche, dépourvu de tout. Il présente son visage adorable à une mère et à un père vierges, puis à des bergers et à des puissants, à des ignorants et à des savants. Tous ceux qui ont croisé leur regard avec le sien sont devenus fous d'amour. Il crût en âge et en sagesse. Et il se mit à annoncer la bonne nouvelle. Il réalisa des miracles qui attestent sa divinité. Des muets se mirent à parler, des aveugles à voir, des paralytiques à marcher. Des morts ressuscitèrent. Les foules le suivaient. Il leur dit : " Je suis la Voie, la Vérité et la Vie." Le plus extraordinaire fut qu'il pardonna les péchés. Les pharisiens se scandalisèrent. Seul Dieu peut pardonner les péchés. Ils avaient raison. On le persécuta, on l'arrêta, on le condamna et on l'exécuta. Il mourut sur une croix. Le troisième jour, il ressuscita. Seul Dieu peut ressusciter.

Le message du Christ se confond avec sa vie. Il donne la vie divine aux hommes.

Jésus n'est pas venu apporter une solution politique, économique ou sociale, au problème de la vie. Il est venu guérir la blessure par laquelle coule le sang humain en y faisant couler un sang divin. Vivre désormais, pour l'homme qui le veut, peut être vivre de la vie du Christ, c'est-à-dire de la vie de Dieu qui est une vie d'Amour. La renaissance de l'homme : tel est le sens de la naissance de Dieu.

Cette lumière divine de Noël rend nos âmes joyeuses puisqu'elle est, en elle-même, ce qu'il y a de plus joyeux, ne faisant qu'un avec la Vérité éternelle qui est Dieu. Cette lumière divine remplit le regard de toutes les créatures qui la cherchent, d'une merveilleuse allégresse, et cette joie sera d'autant plus grande, ce bonheur d'autant plus intense que nos âmes auront une plus complète connaissance de cette lumière.

Ainsi une joie plus vive pénétrera nos cœurs par la connaissance de cette Vérité toute simple qui est Dieu. La certitude que Dieu nous aime. Voilà la clé qui nous ouvre à la joie. Voilà la joie qui nous attache au Christ.

Marcel BIELLE.

Saint Joseph et la Sainte Famille

En cette fin d'année 2017, nous fêtons, le dimanche 31 décembre, la Sainte Famille du Christ. Lorsque saint Joseph reçoit la Vierge Marie comme fiancée, il ne se doute pas de ce qui l'attend ! Que pouvons-nous en retirer pour nous-mêmes ?

Ceux qui connaissent les visions de sœur Anne-Catherine EMMERICH (1774 - 1824) - mystique allemande de l'ordre des augustines - ont pu lire dans le chapitre XXXV du premier tome de ses visions, que saint Joseph a été choisi par Dieu pour être l'époux de Marie, une toute jeune fille. La vision qu'elle en a eu a permis de connaître que ce jeune charpentier tenant une branche nue, a vu celle-ci se revêtir de feuilles et de fleurs comme des lys.

En étudiant ce lys de saint Joseph, que



nous connaissons tous, nous découvrons qu'il est normalement composé de six fleurs d'un blanc très pur, d'un pistil jaune et de six feuilles. Ces fleurs peuvent représenter la Sainte Trinité (Père, Fils et Esprit Saint) et les trois autres, la Sainte Famille (Jésus, Marie et Joseph).

C'est aussi le symbole de la pureté, de la foi intense et de la confiance de saint Joseph en la divine providence.

De cela, nous pouvons comprendre que la Sainte Famille a été initiée par Dieu pour nous servir de modèle. Pour l'imiter, il n'y a pas d'autre manière que de regarder la vie de cette famille. Elle est toute tournée vers le Seigneur et la prière est son chemin de tous les jours. Saint Joseph, dans les Évangiles, est entièrement tourné vers la contemplation et l'accueil de la vie de tous les jours pour subvenir aux besoins nécessaires de son épouse Marie et de Jésus. Il est le père nourricier de Jésus et à ce titre, c'est lui qui amène « l'eau au moulin » pour « faire bouillir la marmite ».

Malgré toutes les difficultés, il reste confiant dans la providence divine :

- lorsqu'il apprend le début de grossesse de Marie, alors qu'ils ne sont pas mariés et qu'il n'est pas l'auteur de la situation particulière de Marie, il reçoit une vision de l'ange qui le rassure et lui permet d'accueillir la volonté divine sur lui, bien sûr, mais aussi sur le couple qu'il va former avec sa promise.

- Puis pensons à la fuite en Égypte où Joseph reçoit de nouveau en songe l'ordre de fuir Bethléem pour échapper au massacre des saints innocents voulu par Hérode.

- Il y a encore cette vie cachée à Nazareth. Joseph connaît la qualité de l'enfant. Il sait qu'il a auprès de lui le Messie, le Fils de Dieu et pourtant, il reste humblement caché et poursuit son travail de tous les jours en enseignant à son fils le travail du bois.

- Nous le voyons avec Marie, cherchant Jésus, lorsqu'à 12 ans, il reste au Temple de Jérusalem obligeant ses parents à le retrouver après trois jours. Nous ne l'entendons pas et il disparaît ensuite des Écritures.

Il est le patron de nos familles, tous et chacun nous pouvons le prier de nous aider dans notre quotidien, aussi bien pour trouver un conjoint lorsque nous sommes à l'aube de notre vie d'adulte, pour trouver aussi du travail et accueillir ensuite les enfants que le Seigneur nous donne à élever. A son exemple, sachons être nourriciers de ce don divin qu'est l'enfant qui vient d'une conception aimante entre l'homme et la femme.

A son exemple encore, sachons tendre vers le modèle de la famille unie et disponible à la divine volonté qui ne veut que notre bonheur.

Que saint Joseph soit pour tous notre modèle à imiter tout au long de notre vie. Il n'est pas anodin que l'Église du Seigneur ait placé la fête de la Sainte Famille après la naissance du Sauveur. Sachons trouver un sens à notre vie en méditant cette grande fête de toutes nos familles.



Enfin, en cette fête, prions tout spécialement pour les familles désunies. Que saint Joseph les aide à se réconcilier dans le pardon et la paix pour que les enfants deviennent à leur tour des adultes responsables.

† Hubert

Abonnez-vous à EFFATA!

Envoyez vos coordonnées et votre règlement au secrétariat du presbytère, 53 Bd Frédéric Arnaud 09200 SAINT-GIRONS

ABONNEMENT :
ordinaire 15 €, de soutien à partir de 20€

Le Hayant
Souvenirs Cadéans
Articles Fumeurs
Cave à cigares

axidoc
SOLUTIONS D'IMPRESSION
CONSEILS/MONTAGE/REPAIR

Nous vous proposons des solutions d'impressions, de logiciels et d'informatique.

Bureaux Ariège: 4 impasse du Mercadal - Tel : 05.61.28.73.73 - Fax : 05.61.73.41.22 - 09100 Les Pujols - courriel : info@axidoc.com

Bureaux Toulouse : 12 rue des cosmonautes 31400 Toulouse

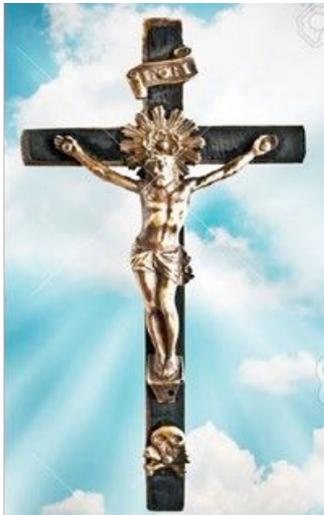
OPEL

62, avenue de la Résistance
09200 SAINT-GIRONS
05 61 66 21 77

Prière à Notre Dame de tous les peuples

de Hubert

Le 25 mars 1945, Marie apparaît à Ida Peerdeman (1905-1996), une Hollandaise d'Amsterdam (Pays-Bas) et se présente comme la « Dame de tous les peuples ou Mère de tous les peuples ». Jusqu'en 1959, 56 apparitions ont lieu pour demander d'une manière nouvelle l'Esprit Saint et recevoir le don de la Paix. Dans ce temps de « déclin de la foi » (28 mars 1951) et dans ce « monde enfoncé dans la corruption » (7 mai 1949), la Dame est venue dévoiler un plan de Salut pour l'Humanité. : « Prie devant la Croix :



**« Seigneur Jésus-Christ,
Fils du Père, envoie à présent
Ton Esprit sur la terre.
Fais habiter l'Esprit-Saint dans
les cœurs de tous les peuples
afin qu'ils soient préservés
de la corruption,
des calamités et de la guerre.
Que la Dame de tous les peuples,
la Bienheureuse Vierge Marie,
qui fut un jour Marie,
soit notre avocate, Amen ».**



Le nouveau "Notre Père" sera récité dès le 3 décembre 2017

Les évêques français ont décidé, durant leur Assemblée plénière à Lourdes (du 28 au 31 mars 2017), « l'entrée en vigueur de la nouvelle traduction du Notre Père dans toute forme de liturgie publique, le premier dimanche de l'Avent 2017 ». C'est ce qu'a indiqué la Conférence des évêques de France (C.E.F)

*Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal.*

Allianz 

62, avenue de la Résistance
09200 SAINT-GIRONS
05 61 66 21 77

DEFA

Mon chauffage.....ma planète

Livraison de Fioul et GNR
à domicile 05.61.04.01.30

**POMPES FUNÈRES
CUMINETTI**

Chambre funéraire à St Lizier
9, rue des Jacobins - 09200 ST GIRONS
Tél. 05 61 66 09 22 - Fax 05 61 66 18 71

Maison
COUTANCEAU

Rôtisserie - Traiteur
Volailles fermières
Plats cuisinés
Fête Gras
Canard Gras - Confit

Adresse: 45 rue de la République 09200 Saint Girons
05 61 66 08 55

L'action de grâces

« une attitude de reconnaissance envers Dieu »



L'action de grâces est même un ordre du Seigneur. Non seulement le Seigneur a donné aux Apôtres l'ordre de toujours rendre actuel son sacrifice d'action de grâces au Père en célébrant la sainte Cène en mémoire de lui, mais aussi nous voyons qu'il s'est « indigné » pour les neuf lépreux qui n'ont pas rendu grâces après avoir été purifiés, quand il a guéri dix lépreux et qu'un seul parmi eux, encore un étranger, est revenu sur ses pas pour glorifier Dieu (Lc 17,11-19). Dieu nous donne gratuitement « sans argent et sans rien payer » (Is 55,1) ; ce que nous avons à payer c'est l'accueil et la reconnaissance bien que là aussi il ne nous force pas ; mais si nous ne le faisons pas, nous sommes injustes envers notre Dieu .

Selon Saint Paul, **c'est la volonté expresse de Dieu de lui rendre grâces.** Aux Thessaloniens, il dit : « Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus Christ » (1Th5,18). Si Saint Paul insiste sur ce point en particulier, c'est pour attirer notre attention sur l'importance de l'action de grâces et peut-être que certains chrétiens oublieraient d'exprimer leur gratitude envers Dieu. L' Apôtre dit « en toutes choses » car, pour lui, même dans nos épreuves, nos manques (besoins), nos pauvretés, nos attentes, nos échecs et nos souffrances, nous avons à louer Dieu.

Job nous en donne l'exemple : « Je suis sorti nu du ventre de ma mère, et je retournerai nu dans le sein de la terre. Le Seigneur m'avait tout donné, le Seigneur m'a tout ôté ; que le nom du Seigneur soit béni » (Jb1,21). C'est souvent difficile de rendre grâces mais l'action de grâces a une très grande puissance : elle ébranle la puissance ou le pouvoir de l'ennemi.

Dans une ville africaine à majorité musulmane, deux Sœurs missionnaires ont ouvert une œuvre. Les gens de la ville ont décidé d'aller vandaliser la station missionnaire. Quand les Sœurs ont entendu la foule arriver, elles sont sorties devant la porte et se sont mises à rendre grâces à Dieu, les bras en l'air en chantant des cantiques. Les assaillants des premiers rangs ont eu peur et ont reculé, ceux de derrière les poussaient et, en très peu de temps, ils se sont battus, laissant nos missionnaires rentrer en paix dans la station missionnaire. Oui, nos actions de grâces ébranlent nos ennemis.

Osons faire ce que nous dit la Parole de Dieu : rendre grâces en toutes circonstances, la puissance ennemie sera ébranlée et nous laissera tranquilles ; le Malin ne l'emportera pas sur nous.

Cependant, l'action de grâces ne remplace pas la prière, bien qu'elle en soit aussi un aspect, mais elle accompagne toujours la prière et la rend plus efficace. Elle est un stimulant dans la foi pour obtenir la réponse à nos prières. Nous n'avons donc pas à nous inquiéter mais à faire connaître, en toutes choses, nos besoins à Dieu, par des prières, des supplications et des actions de grâces (Ph4,6).

Nous avons plusieurs raisons de rendre grâces au Seigneur, seulement nous ne faisons pas attention à toutes les bénédictions qu'il nous fait. Osons faire la relecture de notre vie personnelle, familiale, professionnelle et regarder autour de nous, dans l'association, la communauté, l'entreprise ou la société, et même dans le pays et le monde. Louons notre Dieu qui nous aime et nous a gratifié de ses bénédictions et de ses largesses. Prenons le temps de penser à notre journée, à notre nuit, à notre semaine, mois, année ; pensons à Celui qui nous a accompagnés et qui nous a donné telle et telle chose, qui nous a permis telle rencontre et disons-Lui : « Merci, louange à Toi ». Comme l'Apôtre St Jean nous le rappelle, « De sa plénitude nous avons tous reçu, et grâce pour grâce »(Jn1,16). C'est pourquoi nous devons rendre grâces. Mais comment exprimer notre gratitude envers Dieu ?

Je rappelle d'abord ce que nous avons dit plus haut, que **l'action de grâces est un acte de reconnaissance envers Dieu, venant du cœur et exprimé en paroles ou en actions.** L'action de grâces n'est pas un genre de religion mais un cœur, un cœur qui est convaincu des bontés illimitées de Dieu en toutes circonstances et qui se traduit par des paroles de louange et d'adoration envers Dieu pour lui dire « Merci », pour lui rendre la gloire qui lui revient. Nous pouvons exprimer notre reconnaissance de plusieurs manières : en paroles comme je viens de le rappeler : chanter, jouer de la musique pour le Seigneur, dire à Dieu, sans chanter, des mots de louanges : « Louange à Toi Seigneur, sois loué Seigneur, je te bénis Père pour, Merci Seigneur pour ». On peut le faire par certaines attitudes de notre corps : danser pour le Seigneur, se prosterner devant sa divine majesté. Nous pouvons rendre grâces par des actions concrètes : faire une œuvre de charité en guise de reconnaissance, un don, un legs, une aide, une bougie ou une fleur offerte à Dieu avec dévotion et avec l'intention d'une reconnaissance à son égard, demander une messe d'action de grâces. On peut faire une promesse à Dieu, ré-

alisable et à notre portée. Nous pouvons faire de toute notre vie une action de grâces et une louange à Dieu par un certain engagement de vie et y rester fidèle . Je souligne que, même si l'action de grâces est liée à une très puissante bénédiction divine et rend efficaces nos prières, il faut la faire le plus gratuitement possible : faire une action pour rendre grâces tout en ne s'attendant pas à autre chose que la gloire de Dieu. Rendons grâces à Dieu et laissons le reste sous sa divine et souveraine volonté.

J'aimerais terminer mon article en invitant tous et chacun à concrétiser notre action de grâces. Nous allons à la fin de ce mois terminer l'année 2017. Sans doute que le Seigneur nous a bénis au cours de cette année qui s'achève. Je n'ose pas énumérer ce que pourrait être sa bénédiction sur moi, sur ma famille, sur mon entreprise, mon association, mes projets, etc. Il suffit de faire une lecture rétrospective sur ma vie cette année et je trouverais pas mal de bénédictions.

Je vous invite alors à une **messe d'action de grâces qui sera célébrée à l'église de Saint Girons dimanche le 31 Décembre 2017 à minuit** pour dire à Dieu notre reconnaissance pour ses bienfaits envers nous cette année et lui présenter le Nouvel an 2018 que nous aurons commencé. Tandis que les autres vont terminer l'année et commencer l'autre dans les boîtes de nuit et les bistrotts, nous, nous le ferons dans la louange et l'action de grâces à Dieu. Nous commencerons par une veillée de prière, d'enseignement et d'adoration à 23h pour terminer par une messe à Minuit. Nous ferons des dons pour ceux qui le peuvent qui seront envoyés à l'orphelinat «UWIMANA » et au Centre des Handicapés de Makamba au Burundi.

« Qui sème chichement moissonnera aussi chichement ; qui sème largement moissonnera aussi largement. Que chacun donne selon ce qu'il a décidé dans son cœur, non d'une manière chagrine ou contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. Dieu d'ailleurs est assez puissant pour vous combler de toutes sortes de libéralités afin que, possédant toujours et en toute chose tout ce qu'il vous faut, il vous reste du superflu pour toute œuvre bonne » (2Co9,6-8).

Que le Seigneur renouvelle en nous un esprit de louange et de reconnaissance. Ne donnons pas prise au Malin qui nous fait oublier les bienfaits de Dieu. En toutes circonstances, y compris dans la détresse, apprenons à lever les mains et à ouvrir la bouche pour faire monter vers Dieu nos actions de grâces et nous verrons Dieu manifester sa gloire et sa puissance dans nos vies.

Abbé Jean

CHRONIQUE

Fleurs et liturgie

L'art floral dans les célébrations



Avons-nous mis le mois passé de la couleur dans nos vies ?

Ce mois-ci nous entrons dans le temps de l'Avent, plus que jamais la joie est de mise, dans l'espérance de la venue de Jésus. Préparons la crèche avec enthousiasme, comme au temps de notre enfance.

Je fais donc une parenthèse dans la suite des explications détaillées des couleurs, ainsi que des détails pratiques concernant la confection des bouquets, pour y revenir plus tard.

Rencontres avec le Dieu vivant.

AVENT : vers la lumière

Composition florale construite à partir



de la méditation des textes de chaque dimanche de l'Avent. Elle montre la progression de la lumière à travers l'espérance de l'avènement du Messie

Premier dimanche de l'Avent: veillez.

« Pourquoi Seigneur, nous laisses-tu errer hors du chemin, pourquoi rends-tu nos cœurs insensibles à ta crainte » (Isaïe 63/17)

Les prophètes, les psaumes, le Christ lui-même parle de la nuit comme d'une période essentielle, celle où il faut "veiller".

Dans la Bible, la nuit a une place importante : C'est la nuit qu'eut lieu la sortie d'Egypte du peuple hébreu, la Pâque, le Noël de Bethléem. La nuit

c'est le point de départ d'une longue espérance.

Sur un cep de vigne fixé solidement sur un socle de bois, des fleurs et 4 bougies vont jalonner l'itinéraire du chrétien pendant ce temps d'attente et d'espérance : l'Avent.

Sur le socle en bois couvert de mousse fraîche, une coupelle contient un pique-fleurs qui recevra de beaux iris violets, couleur du temps liturgique.

Les iris se détachent à peine du cep de vigne dont l'écorce est très sombre : c'est la nuit

Les pétales internes dans la partie inférieure sont jaunes : leur d'espérance au fond de la nuit :

« En ces jours-là, en ce temps-là, je ferai naître chez David un germe de justice » (Jérémie 33/15)

Des pommes de pin encore vertes se dressent : elles évoquent la fidélité qui donne du fruit : « Je serai pour Israël comme la rosée... »

C'est moi qui lui réponds et qui veille, Je suis comme un cyprès toujours vert C'est de moi que procède ton fruit. » (Osée 14/6, 9)

2e dimanche de l'aveint

Une voix proclame: « Préparez à travers le désert le chemin du Seigneur... »

Alors la Gloire du Seigneur se révélera, et tous, en même temps, verront que la bouche du Seigneur a parlé. » (Isaïe 40/3, 5)

L'espérance grandit, la nuit s'éclaire peu à peu.

Des tulipes d'un violet plus clair prennent place avec des freesias mauves, aux reflets blancs.

Ces fleurs qui accompagnent la bougie du deuxième dimanche de l'Avent se dressent et impriment l'élan qui évoque l'espérance.

3e dimanche de l'Avent

« Réjouissez-vous, il est proche. » Au milieu du temps de l'Avent, ce dimanche prélude à la joie de Noël. C'est le dimanche "en rose"!

Le Magnificat fait éclater la joie:

« J'exulte de joie en Dieu mon Sauveur. »

Une masse de fleurs roses et trois œillets chantent le débordement d'allégresse. Ajoutons que les peintres ont fait de l'œillet le symbole des fiançailles mystiques.

« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. » (Isaïe 61/1)

Quelques rameaux d'olivier qui portent des olives sont là, ils nous rappellent que le jour de notre baptême nous sommes devenus prêtres, prophètes et rois par l'onction. Cette onction est signe de l'Esprit. Jean-Baptiste nous annonce: « Lui vous baptisera dans l'Esprit-Saint et le feu » (Luc 3/16)

4e dimanche de l'Avent

Le Roi dit au prophète Nathan: « Regarde! J'habite dans une maison de cèdre, et l'Arche de Dieu habite sous la tente! » (Second livre de Samuel 7/7)

Le psaume 88 chante l'Alliance conclue avec David : « Dieu, tu as les paroles d'alliance éternelle. »

L'Arche qui contient la Loi, Parole de Dieu est l'un des symboles les plus traditionnels de Marie.

L'Evangile de Luc fait le récit de l'Annonciation (Luc 1/26, 28).

Dans la composition florale, une branche de cèdre fait le lien entre les dernières étapes de l'attente joyeuse. Un lis blanc au sommet accompagne le oui libre et définitif de Marie:

« Voici la Servante du Seigneur, que tout se passe pour moi selon ta parole. » (Luc 1/38)

Je voudrais vous dire que si vous n'avez pas sous la main toute ces belles fleurs ou objets , ne vous effrayez pas. Soyez imaginatifs, regardez autour de vous , peut-être qu'il y a une belle souche qui pourra remplacer le cep de vigne, des tiges de graminées sèches qui symboliseront la paille.

Pourquoi ne pas faire une couronne de l'Avent! Branches de sapin, pommes de sapin, quatres bougie, créez, créez....

N'oubliez pas : fleurir votre église est aussi une prière. Le Seigneur, avec son infinie tendresse, vous écoutera, vous entendra. Il guidera votre regard et vos mains pour un belle réussite.

GT

Par l'intermédiaire de notre journal,

Je viens vous souhaiter

Un très beau Noël

Joie ,partage , affection

Que le Seigneur vous bénisse et

vous garde en son Amour



GT

Nous développerons : en Janvier 2018

« Symbolisme des couleurs :
Le bleu / Le rose / Le violet »

Quand Bernadette Soubirous demande son nom à la dame de la grotte de Lourdes, celle-ci lui répond :
"Je suis l'Immaculée Conception"

Solennité de l'Immaculée Conception

Cette fête est célébrée le 8 décembre. « Sainte Marie, Reine des Apôtres »

L'Immaculée Conception est une manière de désigner la Vierge Marie « sans tache » (latin : macula), c'est-à-dire sans péché, et également



une fête de l'Église catholique, à l'occasion de laquelle ce mystère est célébré. Cette désignation renvoie à l'un des dogmes catholiques (1), la conception immaculée de Marie, qui précise que Marie, depuis sa conception dans le sein de sa mère, n'a pas été entachée par le péché originel. La formulation « Immaculée Conception » ne concerne que la conception de Marie elle-même, et non pas celle de Jésus-Christ. D'autre part, ce qu'affirme le dogme est que, contrairement au reste de l'humanité, Marie n'a jamais eu besoin de purification ou de conversion.

La proclamation de ce dogme par le pape Pie IX en 1854 est le fruit d'une lente évolution dans l'Église catholique. La fête de la Conception de la Vierge est célébrée en Orient au VIII^e siècle, elle arrive en Occident autour du X^e siècle et se répand progressivement en Europe. Un débat théologique s'établit entre des théologiens de différents ordres. Les uns et les autres s'appuient sur les Pères de l'Église qui dès les premiers siècles avaient évoqué cette croyance. Le débat se développe à partir du XIV^e siècle et s'étend

jusqu'au XVIII^e siècle avec des prises de position de plus en plus répétées des papes, qui, tout en encourageant les fidèles à célébrer la fête de l'Immaculée Conception, se refusent toujours à en prononcer le dogme. Pie IX, après avoir consulté l'ensemble des évêques catholiques (qui marquent leur agrément à une très large majorité) ainsi que des commissions de théologiens, définit ce dogme de manière solennelle le 8 décembre 1854, par la bulle « Ineffabilis Deus » (2).

La fête de l'Immaculée Conception est liturgiquement fixée au 8 décembre.

Si l'Église orthodoxe célèbre la fête de la Conception de Marie et nomme Marie « l'Immaculée », elle ne reconnaît cependant pas ce dogme de l'Immaculée Conception, de même que les protestants ou les autres Églises chrétiennes.

De très nombreuses églises de par le monde sont dédiées à l'Immaculée Conception. Dans l'art, en peinture comme en sculpture, l'Immaculée Conception est l'objet d'une iconographie importante.

Définition

Le dogme de l'Immaculée Conception signifie que Marie, mère de Jésus-Christ, fut conçue exempte du péché originel. La bulle *Ineffabilis Deus* du pape Pie IX déclare le 8 décembre 1854 :

« Nous déclarons, prononçons et définissons que la doctrine, qui tient que la bienheureuse Vierge Marie a été, au premier instant de sa conception par une grâce et une faveur singulière du Dieu tout-puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, préservée intacte de toute souillure du péché originel, est une doctrine révélée de Dieu, et qu'ainsi elle doit être crue fermement, et constamment par tous les fidèles. »

La constitution dogmatique de Vatican II, *Lumen gentium* « lumière des nations » (1964), précise qu'elle a été « rachetée de façon éminente en

considération des mérites de son Fils » et que « indemne de toute tache de péché, ayant été pétrie par l'Esprit saint, [elle a été] formée comme une nouvelle créature ».

Ce dogme n'est pas directement lié au dogme de la virginité perpétuelle de Marie ni à celui de la conception virginale de Jésus, c'est-à-dire la croyance dans le fait que Jésus soit né d'une mère vierge par l'action du Saint Esprit, et demeurée vierge après sa naissance et jusqu'à la fin de sa vie.

•1 Un **dogme** est une expression de la foi proclamée solennellement par l'Église

•2 **Ineffabilis Deus** est une constitution apostolique de Pie IX définissant ex cathedra le dogme de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie. Le décret fut promulgué le 8 décembre 1854, à la date de la fête de l'Immaculée Conception.

Prière

Ô Vierge Immaculée, élue entre toutes les femmes pour donner au monde le Sauveur, servante fidèle du mystère de la Rédemption, donnez-nous de répondre à l'appel de Jésus et de le suivre sur le chemin de la vie qui conduit au Père. Vierge toute sainte, arrachez-nous au péché, transformez nos cœurs. Reine des apôtres, faites de nous des apôtres ! Qu'en vos mains toutes pures nous devenions des instruments dociles et aimants pour achever de purifier et de sanctifier notre monde pécheur. Partagez en nous le grave souci qui pèse sur votre cœur maternel, et aussi votre vive espérance : qu'aucun homme ne soit perdu. Que la création entière puisse avec vous, Ô Mère de Dieu, tendresse de l'Esprit Saint, célébrer la louange de la Miséricorde et de l'Amour Infini.

Saint Maximilien Kolbe (1894-1941)

A.M (sources internet)

GARAGE MALATESTA
AGENT RENAULT

mécanique carrosserie

réparation entretien toutes marques
ventes véhicules neuf et occasions
dépannage immatériel

TEL:0561965184
FAX:0561669228

garagemalatesta@wanadoo.fr
www.garage-malatesta.fr

route du pont neuf
09140 SEJX

L'ESPRESSARIO CAMPING-MUNICIPAL
09140 SAINT LIZIER D'USTOU
0561669221

SARL CAZAUX

ENTREPRISE
GENERALE
DU BATIMENT

09140 USTOU

TEL. 0631784837 OU 0561047256

Dieu veut-il le mal ?

Il n'est pas rare d'entendre certaines personnes dire : « Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour qu'il m'envoie cette épreuve ? » comme si le mal qui nous atteint était une punition de Dieu. On trouve certes cette conception dans la Bible, dans l'histoire du peuple hébreu. En effet les drames qu'il subit tout au long de son histoire



sont considérés comme une punition pour ses péchés. Cette manière de voir se prolongera jusqu'à Jésus à preuve cette question des pharisiens au sujet de l'aveugle de naissance : « Qui a péché, est-ce lui ou ses parents, pour qu'il soit aveugle ? » La réponse de Jésus est claire : « Ni lui ni ses parents ! » Il affirme ici sans équivoque - et il le fera dans d'autres circonstances - que les épreuves auxquelles nous sommes affrontés ne sont pas une punition de Dieu.

On ne peut pas non plus les considérer comme un moyen d'éducation, (cf « qui aime bien châtie bien ! »), comme si Dieu nous les envoyait pour nous maintenir sur le bon chemin ainsi que cela a été proposé par certaines spiritualités ou philosophies. Cependant il est non moins vrai que les aborder avec courage permet de se construire, de réveiller en soi des possibilités insoupçonnées mais je ne crois pas que ce soit la pédagogie de Dieu d'agir de cette manière à notre égard. Qu'il soit présent pour nous aider à les surmonter, oui, mais qu'il nous les envoie pour nous éduquer, je ne le pense pas. Malheureusement, qu'on le veuille ou non, le mal est là et il atteint tout le monde.

Il n'est pas question ici, bien évidemment, d'expliquer le problè-

me du mal. Qui pourrait d'ailleurs le faire ? Il reste un grand mystère. Nous le subissons sans vraiment lui trouver du sens. Néanmoins certaines clarifications s'imposent avant d'aller plus loin dans notre réflexion. En effet, ce mal nous l'identifions spontanément à la souffrance. Mais celle-ci a toujours une cause. Pour bien le définir, il faut donc unir ses deux dimensions à savoir le mal provoqué (ses causes) et le mal ressenti (ses conséquences).

Les causes du mal sont multiples et pas toujours douloureuses pour leurs auteurs. Il y a d'abord celles qui nous viennent de la nature. La nature vit, elle a des lois extrêmement précises qui lui permettent d'exister et de se renouveler. Ces lois peuvent nous faire souffrir lorsqu'elles provoquent ce que, à notre égard, nous considérons comme des catastrophes, par exemple les ouragans, les tremblements de terre, les raz de marée, les avalanches, etc... Des phénomènes qui, en principe, ne sont pas un mal pour elle mais qui peuvent être une cause de grandes souffrances pour nous, les êtres humains. On peut dire la même chose de la maladie et de la mort qui sont également des phénomènes naturels. Mais ce mal que nous inflige la nature n'est pas la conséquence d'une malice. Il n'y a pas de méchanceté dans ces phénomènes. Peut-on accuser Dieu d'avoir créé le monde quand la Bible nous dit : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait : c'était très bon ! » ?

Il y a aussi le mal que les êtres humains eux-mêmes peuvent commettre sans la moindre malice par inattention, maladresse, handicap ou faiblesse. Ce mal n'est pas rare et il occasionne beaucoup de souffrances. Pensons par exemple à tel ou tel accident de voiture ou de chasse, à tel ou tel incendie, etc.

Il y a enfin le mal que les êtres humains accomplissent avec pleine connaissance et plein consentement et qu'en termes religieux nous appelons le péché. C'est lui le vrai mal, celui qui sort du cœur de tout

homme, croyant ou non, blessé par l'orgueil, l'égoïsme et le désir effréné de jouissance. Celui qui le commet le fait le plus souvent en pensant y trouver un plaisir, une satisfaction, un profit, un bonheur égoïste, une valorisation de soi, etc.... mais au résultat, ce sont les autres qui en supportent les conséquences. Ce mal, issu du mauvais usage de la liberté par l'être humain, est la cause de la destruction de l'harmonie originelle créée par Dieu. C'est lui qui engendre les plus grandes souffrances de notre planète : Les guerres, les crimes de toute nature, les viols, les persécutions, le terrorisme, l'esclavage, les injustices sociales, la misère, la faim, les migrations, etc.... sans parler des trahisons, des infidélités, des rancunes, des jalousies, des vengeances, etc....

Peut-on dire que Dieu veut ce mal ou qu'il le permet, ce qui est à peu près la même chose ? Evidemment non, d'une part à cause de sa nature et d'autre part à cause de sa relation avec nous. Il ne peut pas le vouloir à cause de sa nature. En effet nous avons vu dans un article précédent (cf Effata n°153) que, pour répondre à la question : « Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien », il fallait postuler un être nécessaire et que celui-ci devait avoir toutes les



perfections parce que s'il lui en manquait une seule, il n'était plus l'infini. Donc, si cet être que nous appelons Dieu possède toutes les perfections, il est évident qu'il ne peut pas vouloir le mal ni même le permettre car, si tel était le cas, il y aurait en lui une absence de perfection qui le ramènerait au niveau de la créature et le détruirait.

Il ne peut pas vouloir le mal non plus à cause de la relation qu'il entretient avec nous. Le fait qu'il ait toutes les perfections implique qu'il



SARL MOURON & Fils
Plomberie - Chauffage
Energie Renouvelable - Climatisation

2 Allée de la Prade
09190 LORP-SENTARAILLE
Tél / Fax : 05.61.66.02.28
Port : 06.13.27.64.09



Pompes Funèbres BONZOM
Tél. 05 34 14 32 25

24h/24

MOULIS 09200
1, route de Castillon
SALIES DU SALAT 31260
13 bis bd Jean Jaurès
1, rue du stade
MARTRES TOLOSANE 31220
21, rue du Pages

bonzom.roger.sarl@wanadoo.fr

possède la plus importante, celle qui les synthétise toutes : l'amour. C'est bien ce que Jésus nous a révélé : « Dieu est Amour » et il n'est que cela. Parce qu'il est amour, il est aussi père, Notre Père. Il nous considère vraiment comme ses enfants. Il ne supporte pas que le mal que nous créons nous rende esclaves et nous détruise. C'est pourquoi, en Jésus-Christ, il s'investit à en mourir pour nous persuader de l'éviter en mettant en pratique ce qu'il nous dit. Ce que nous appelons la « volonté de Dieu » n'est pas une atteinte à notre liberté, une contrainte insupportable. Au contraire elle est le seul chemin efficace pour l'éliminer. Dieu, qui nous a faits, sait mieux que nous ce qu'il nous faut pour que nous réussissions notre vie et trouvions le vrai bonheur qui s'appelle la paix. Il suffit de lui faire confiance.



Non ! Dieu ne veut pas le mal ! Les textes ne manquent pas qui nous le révèlent. On peut en citer quelques uns. Il y a d'abord la parole du Christ sur la croix : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font ! » Il y a également la parabole de l'enfant prodigue qui exprime à merveille le respect de Dieu pour notre liberté et, en même temps, son amour qui attend en permanence notre retour vers lui. Il y a aussi la parabole de la brebis perdue à laquelle fait écho cette parole de Jésus : « Je ne suis pas descendu du ciel pour faire ma volonté mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé. Or la volonté du Père qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés mais que je les ressuscite tous au dernier jour. » Il y a encore ces paroles : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils » et : « Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui, » car « Dieu ne veut pas la mort du pécheur mais qu'il se convertisse et qu'il vive ! » et enfin : « Dieu veut que tous hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. »

Ainsi donc, non seulement on ne peut pas dire que Dieu veut le mal ou qu'il le permet, mais au contraire il a tout fait et il fait tout encore pour nous convaincre de le rejeter. Mais il ne peut rien sans nous. Son amour

l'engage à respecter notre liberté jusqu'au bout. Il ne nous oblige ni par la violence ou le chantage, ni par la peur ou la condamnation. Par contre si nous l'implorons par une prière sincère, il est là pour nous aider surtout lorsque les exigences de l'amour deviennent très difficiles voir impossibles à vue humaine comme par exemple lorsqu'il nous demande de pardonner, d'aimer nos ennemis, de prier pour ceux qui nous font du mal, de ne pas nous venger, de ne pas nous attacher à l'argent, etc... Il nous le dit clairement : « Ce qui est impossible à l'homme est possible à Dieu ». Tout se joue donc sur la confiance. Tout devient possible si nous la lui accordons.

Cette prière confiante nous permet de constater alors qu'en dépit des apparences et de son silence, Dieu est présent au cœur de nos vies pour nous aider à surmonter le mal. Mais malheureusement nous manquons souvent de confiance. Nous sommes comme celui qui disait à Jésus : « Je crois, Seigneur, mais viens au secours de mon manque de foi ! » Jésus nous répond : « Si vous aviez la foi comme un grain de sénevé vous diriez à cette montagne : 'Jette-toi dans la mer' et elle vous obéirait. » En présence des épreuves, nous avons peur, c'est normal. Il nous faut donc demander à Dieu de nous faire passer de la peur à la confiance afin que la paix habite notre cœur.

En conclusion nous pouvons affirmer sans la moindre hésitation que Dieu ne veut pas le mal. Nous ne pourrions pas croire en lui s'il en était autrement. Nous devrions même le combattre pour l'éliminer. Certes on dit qu'il est Tout Puissant mais cette toute puissance n'est pas celle qui domine et écrase. C'est celle de l'amour qui s'exprime dans la faiblesse (cf la crèche, la croix). Cette « faiblesse de Dieu », dont parle Saint Paul, traduit son respect pour nos choix. Si Dieu forçait notre liberté ce serait un mal. Or l'amour, même s'il est Tout Puissant, ne peut pas faire n'importe quoi, et, en particulier, il ne peut pas faire le mal. Oui ! Nous croyons que Dieu est Amour et qu'il n'est qu'Amour. C'est pour cela que nous pouvons avoir une totale confiance en Lui.

Jean Fauroux.

Pour nous joindre :

Jean Carrer . Tel : 06.38.59.58.89

Jean Fauroux . Tel : 06.800.800.99

Calendrier des messes dominicales de Décembre 2017

Samedi 2 Décembre (**Avent**),
17 heures : **Audressein**.

Dimanche 3 Décembre,
10 heures : **Prat**

Samedi 9 Décembre,
17 heures : **Prat**.

Dimanche 10 Décembre,
10 heures : **Audressein**.

Samedi 16 Décembre,
17 heures : **Prat**.

Dimanche 17 Décembre,
10 heures : **Audressein**.

Vendredi 22 Décembre,
16 heures 30 :
Maison de retraite de Prat (Noël).

Dimanche 24 Décembre (**Noël**),
10 heures : **Arrien**
17 heures : **Saint Lary**.
21 heures : **Audressein et Prat**.

Lundi 25 Décembre (**Noël**),
11 heures : **Sentein**.

Mercredi 27 Décembre,
14 heures 30 ;
Maison de retraite de Castillon.

Samedi 30 Décembre,
17 heures : **Prat**.

Dimanche 31 Décembre,
10 heures : **Villeneuve (Fête locale)**.

Mardi 5 Décembre 18h
Sacristie de l'église de Castillon

Réunion de formation permanente :
Jeudi 21 Décembre à 18h :
Sacristie de l'église de Castillon

Carnet

Baptêmes : Marcel Maurette (**Prat**) ; Emy Cazale (**Argein**) ; Mattéo Larrieu-Manan (**Bordes sur Lez**).

Sépultures : Hippolyte Perez (**Prat**) ; Marius Pebre (**Salsein**) ; Roger Janisse (**Audressein**) ; Irène Antoine (**Ayet**) ; Jeannine Sauné (**Mauvezin de Prat**) ; Adeline Peyriller (**Castillon**) ; Cyprien Estrémé (**Sentein**) ; Eliane Artigues (**Prat**) ; Jocelyn Lagleize (**La Bastide du Salat**) ; Roger Pince (**Bonrepaux**) ; Daniel Domenc (**Bordes sur Lez**) ; Juliette Thénégal (**Agert**) ; Albert Ribet (**Galey**) ; Yvette Baudouin (**Antras**) ; Hervée Gaillard (**Saint Lary**) ; Jacqueline Gaston (**Bonac**) ; Irénée Cau (**Ayet**).

L'actualité de Noël



Noël, à ce mot notre imagination

s'illumine et s'enchant de ce qu'elle voit ? La fête, signalée par les éclairages publics, attendue pour les cadeaux au pied du sapin décoré et prolongée par le réveillon ? Mais aussi, pour beaucoup encore, la messe dite de minuit du soir de Noël, les crèches vivantes reprenant des coutumes anciennes et locales, et les santons qui viennent aujourd'hui des quatre coins du monde, variant costumes et personnages.

Des esprits chagrins vont clamer que même le domaine religieux devient la proie du commerce et de la consommation. Sans doute ont-ils raison. Mais ne boudons pas non plus ce moment qui réunit famille ou amis pour être heureux ensemble pendant quelques heures. La seule occasion, dans nos calendriers, de fêter, même pour ceux qui ne croient pas et pour une grande partie de la planète, le même événement : la naissance, il y a plus de deux mille ans, de « l'enfant-Dieu » ; une mémoire que l'art également perpétue depuis des siècles par de très belles *Saintes Familles* et de magnifiques *Nativités*.

Que signifie Noël aux yeux de la foi ?

Lire ou relire la Bible nous permet d'approfondir le sens de cette fête. Dans l'AT les naissances racontées sont souvent la marque d'une volonté divine et la réalisation d'une promesse. Pensons au vieux couple stérile d'Abraham et de Sarah auquel Dieu promet une descendance plus nombreuse que le sable de la mer et que les étoiles du ciel. Chez les prophètes la promesse de

vie devient promesse de bonheur et de salut grâce à la naissance d'un enfant de la lignée du roi David qui viendra sauver Israël.

Promesse de vie et promesse de salut mais promesses fragiles à entourer et protéger pour leur donner des chances de vivre. Dans l'Apocalypse de Jean, c'est ce qu'exprime, avec splendeur, l'image de cette femme en train de mettre au monde un enfant que guette un dragon pour le dévorer ; métaphore poétique mais déjà incarnée, comme le raconte Mathieu, par la fuite en Egypte de Marie et de Joseph pour que Jésus échappât au massacre ordonné par Hérode.

Pour nous, ici et maintenant, en 2017, quelle est l'actualité de Noël ?

C'est d'abord tous les espoirs, les projets que nous portons dans nos familles et dans nos paroisses, tout ce que nous voulons faire naître pour le meilleur de nos vies d'hommes et de femmes et de croyants ; naissances à entourer par une attente qui les prépare, c'est le sens de l'Avent, puis par des soins pour les faire vivre et grandir jusqu'à leur maturité qui, alors, n'aura plus besoin de nous.

Mais quand Paul affirme que notre monde est toujours en train d'enfanter, il parle de ce que nous ne connaissons pas encore, tous ces possibles en gestation, qu'il faudra percevoir, aider à naître. C'est le chemin des Rois Mages : ils partent sans savoir vers qui, mais en lisant dans le ciel « les signes des temps » ils savent où le trouver et le découvrent à Bethléem, au milieu de ce peuple d'Israël qui n'aura pas les yeux pour le reconnaître.

Paul, pour sa part, espérait sans doute que se développât tout ce tissu de communautés qu'il avait créées. Et pour nous, les croyants que nous essayons d'être ? N'attendons-nous pas la venue d'une Eglise pour notre temps, que nous accompagnerions pour l'aider à retrouver le souffle des évangiles, depuis son sommet jusqu'au simple croyant, pour ainsi grandir en force et en sagesse comme un peuple d'hommes et de femmes, simplement frères et sœurs en Jésus Christ ?

Catherine Decout

Fraternités Missionnaires

La formation missionnaire qui a débuté le dimanche 1^{er} octobre sous le patronage de Ste Thérèse s'est achevée le samedi 25 novembre après 8 rencontres. Une cinquantaine de paroissiens de tous les secteurs y ont participé. L'enseignement a été fait par notre curé à partir de la lettre « La joie de l'Evangile » que le pape François a adressée à toute l'Eglise puis sur la méthode des cellules paroissiales d'évangélisation. Il a été complété par une intervention de deux témoins de la paroisse de Pamiers le samedi 18. Le dernier samedi, Hélène, sœur de notre curé, nous a livré son témoignage de vie très poignant qui a fait réfléchir chacun sur la possibilité de découvrir en soi son chemin de conversion.

L'étape suivante est la mise en place des Fraternités Missionnaires provisoires : 4 sur St Girons, 2 sur le Haut Couserans et 2 sur la Vallée de Massat. Elles se réuniront chaque semaine jusqu'au début février pour découvrir la vie en fraternité : prière, partage, enseignement. Chaque membre s'essaiera à tour de rôle à l'animation d'une rencontre.

Un bilan sera fait ensuite le samedi 4 février. Après cela, le dimanche 18 février, 1^{er} dimanche de carême, au cours d'une messe à St Girons, notre évêque, Mgr Jean-Marc Eychenne enverra en mission les Fraternités Missionnaires.

Messes Célébrées à l'hôpital du Couserans (C.H.A.C)

Vendredi 1er Décembre 17h : **Rozès**

Vendredi 8 Décembre 17h : **Saint-Girons (Chapelle)**

Vendredi 15 Décembre 17h : **Rozès**

Vendredi 22 Décembre 15h : **Maison de retraite de Saint-Girons**

Vendredi 29 Décembre 17h : **Rozès**

TRANSPORTS RIVES
 Marchandises Voyageurs
 Christian RIVES
 Gérant
 ZI du Couserans Le Pradas
 091 90 LORP-SENTARAILLE
 Tél. 05 61 66 26 56
 Fax. 05 61 66 21 03
 christian.rives@free.fr

Pompes Funèbres du Couserans
 Damien SOUQUE
 Chambre funéraire • Soins de conservation • Articles funéraires
 Transport de corps avant et après mise en bière
 Fleurs naturelles et artificielles • Marbrerie et gravure • Contrat obsèques
 allée Pierre Sémard • 09200 Saint-Girons • Tél. 05 61 66 60 54 • Port. 06 31 11 05 60

CATENA
 CENTRALE DISTRIBUTION
 6 Place pasteur
 09200 SAINT GIRONS
 Tel : 05.61.04.01.35

La crèche est arrivée à l'église!

Comme le veut la tradition, la crèche est en cours de réalisation pour le temps de l'Avent. Vous pouvez venir l'admirer à l'église de St Girons. Merci aux paroissiens pour cette belle réalisation.



Messes de Noël à St Girons

Dimanche 24 décembre à 23h et

Lundi 25 décembre à 10h30



L'Atelier Tricot
participera
aux marchés de Noël d'Oust
le dimanche 3 décembre

et de St Girons
le dimanche 17 décembre
de 10h à 17h

Les ventes réalisées
seront faites au profit du
Burundi

Les Petites Sœurs de Jésus
nous prient d'annoncer :

Un « vide maison »
est prévu

au 1 bis rue Trinqué de St Girons,
dans la maison de Melle Josette Micas
le samedi 16 décembre
de 11h à 17h.

Cette vente est réalisée au profit de
" La Fraternité
des Petites Sœurs de Jésus"
puisque Melle Micas nous a fait
héritières de cette maison. Bien de nos
fraternités dans le monde ont du mal à
gagner leur vie et à subvenir aux
besoins de la formation des jeunes
petites sœurs. Ce qui sera recueilli ira
au compte « Entraide Petites Sœurs »

Veillée du 31 décembre

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez en mon amour. ... Je ne vous appelle plus serviteurs,(...), mais je vous appelle amis,... », nous dit Jésus (Jn15,9.15).

Voulez-vous expérimenter combien vous avez été aimés de Dieu et bénis cette année, et Lui rendre grâces ? Vous êtes invités à une veillée de prière et d'action de grâces, de louange et d'adoration, organisée pour vous

le dimanche 31 Décembre 2017 à l'église de St Girons à partir de 23h

Cette veillée se terminera par une messe qui sera célébrée à Minuit. Ce sera aussi une occasion de vous décharger sur Dieu de tout ce qu'a été votre fardeau cette année et d'accueillir des mains de Dieu le nouvel an 2018.

« Déchargez-vous sur Lui de tous vos soucis car Il prend soin de vous »(1P5,7) ; « Le Tout-Puissant fit pour moi de grandes choses, Saint est son Nom »(Lc1,49).

Ceux qui le peuvent pourront offrir des dons au profit des personnes handicapées et de l'orphelinat de Makamba au Burundi.

Vendredi 8 décembre :
Fête de

l'Immaculée Conception.

Pèlerinage paroissial à Lourdes :
départ du car à 7 h 30 devant le
presbytère — retour : 20 heures.

S'inscrire au presbytère:

☎ 05 61 66 05 89

Carnet

Sépultures : Yvette ROUEDE / Jean-Edmond FAUP / Marie-Rose FOUNEAU / Marcelle SUBRA / (St Girons)
Hélène FOUNEAU (St Valier)
Josette MAURY / Yvonne FERACIN (Lédar)

Moulis



Dans le cadre de la protection du patrimoine et notamment du patrimoine culturel, la municipalité a doté notre église d'une nouvelle porte d'entrée. Si cette porte permet non seulement de protéger notre édifice des courants d'air elle permet aussi de laisser la lumière pénétrer la nef. Il faut souligner que pour nous, symboliquement si la lumière entre dans l'église, notre lumière intérieure éclaire aussi l'extérieur (!). **Nos vifs et sincères remerciements donc à la municipalité soucieuse du bien-être de tous les habitants de la commune.** La communauté paroissiale toute entière se réjouit et demande au Seigneur de protéger ces artisans de paix et de les combler de ses grâces.

Patrimoine Moulisien

Avec l'appui de la fondation du patrimoine, sous la direction de monsieur Jean-Louis Causse directeur départemental et de la municipalité de Moulis, propriétaire des lieux, et grâce à de généreux donateurs une rénovation de l'église d'Aubert (la plus ancienne des églises de la commune XIe siècle) est entreprise. En premier lieu, il est nécessaire de procéder à l'étanchéité de la façade nord. Parallèlement des sondages sont effectués dans le chœur (murs et voûte). Une fois ces travaux réalisés nous pourrons envisager la réfection de l'ensemble de l'édifice. Nous vous informerons de l'avancée des travaux. A bientôt.

Assemblée générale

L'assemblée générale aura lieu le 16 décembre à 20 heures à la salle des fêtes de Moulis. Cette assemblée est ouverte à tous, elle sera suivie du pot de l'amitié.



M. Jean-Louis Causse
et Monsieur le maire
Aimé Galey

Appel aux dons

Des travaux urgents sont nécessaires dans l'église de Moulis, les personnes désireuses de participer à leur financement peuvent envoyer leur don au presbytère, chèque libellé à l'ordre de la Fondation du Patrimoine Eglise de Moulis, veuillez préciser si vous souhaitez un reçu fiscal.

Messe de Noël
Dimanche 24 décembre
à 20h30 à Moulis
avec « Les Pastous »

Riverenert



le samedi 18 novembre à 20h30 les chorales « Se Canto » et « Les Mounagn'aïres » ont chanté en polyphonie dans notre belle église de Rivérenert. Tout d'abord les voix des « Mounagn'aïres » nous ont fait voyager dans nos montagnes Ariégeoises. Puis « Se Canto » ont chanté Noël. Enfin pour notre plus grand plaisir les deux chorales n'ont fait qu'un seul chœur.

La soirée s'est poursuivie dans la salle polyvalente autour d'une collation offerte par l'association « Sur les Rives du Nert » dans une ambiance chaleureuse conviviale et en chanson.

Nous nous sommes séparés aux environs de minuit par une belle nuit étoilée en souhaitant nous retrouver l'année prochaine encore plus nombreux.

Prochaine messe à Rivérenert
Dimanche 10 décembre à 9h30

Lacourt

Catéchisme (17h) suivi de la messe
Samedi 2 et 16 décembre

Messe de Noël
Dimanche 24 décembre à 18h
avec les enfants du catéchisme



Alos

Prochaine messe
Dimanche 31 décembre à 9h30

Eycheil

Prochaine messe
Samedi 30 décembre à 18h

"Acahiste".

Que signifie ce mot d'origine grecque, titre d'un de nos chants ? Littéralement : "non assis" !!

Chant liturgique byzantin de 24 strophes dédiées à la Mère de Dieu.

Chacun des couplets commence par une lettre de l'alphabet grec. (Pèlerin, octobre 2017)

Cet acathiste fut chanté la première fois pour célébrer la protection que la Mère de Dieu offrit à la ville de Constantinople, lors de son siège en 626. La ville était assiégée par les armées arabes et musulmanes alors que l'empereur byzantin Héraclius était parti en guerre contre les Perses. Tandis que les quelques forces grecques présentes organisaient la défense de la Ville, le patriarche Serge implora la protection de la Mère de Dieu et le peuple de Constantinople fit une procession avec son icône. La bataille fut gagnée. Et le peuple reconnaissant de Constantinople, rendant grâces à la Mère de Dieu, lui chanta une hymne toute la nuit, sans s'asseoir (*acathiste*), puisqu'elle n'avait pas cessé elle-même de veiller sur eux et qu'avec une surnaturelle puissance, elle avait remporté la victoire sur les ennemis. Depuis lors, en souvenir de ce prodige si grand et surnaturel, l'Église (*orthodoxe*) a pris l'habitude de consacrer cette fête à la Mère de Dieu, en ce temps de l'année où elle donna la victoire. Et on l'appelle acathiste, puisque c'est debout qu'elle fut alors célébrée par le clergé de la ville et par tout le peuple.

Au début du XX^e siècle, l'inspiration du poète français Charles Péguy est très proche du ton solennel de l'Acahiste à la Mère de Dieu et il use de métaphores semblables.

Dans les années récentes, cette hymne s'est répandue dans les communautés de fidèles de rite latin. Certaines célébrations solennelles mariales, qui ont eu lieu à Rome en présence du Saint-Père, ont contribué à la diffusion de l'hymne acathiste, qui a ainsi bénéficié d'un retentissement très important dans toute l'Église. Cette hymne très ancienne, considérée comme un exemple magnifique de la tradition mariale la plus antique de

l'Église indivise, est à la fois une supplication et une prière d'intercession en faveur de l'unité des chrétiens. Cette hymne est considérée comme un élément majeur pour l'unité de l'Église orientale et occidentale. (Wikipedia)

Dans son homélie du 8 décembre 2000, à Ste Marie Majeure, Jean Paul II rejoignait la tradition orthodoxe :

"Ce soir, nous sommes tous envahis d'une joie intime: la joie de rendre grâce à Marie à travers l'hymne Akathistos, si cher à la tradition orientale. Il s'agit d'un cantique entièrement centré sur le Christ, contemplé à la lumière de la Vierge, sa Mère. Celui-ci nous invite 144 fois à renouveler à Marie le salut de l'Archange Gabriel: Ave Maria!

Nous la saluons sous le titre de "Pleine de grâce" et nous implorons son intercession pour tous les fils de l'Eglise qui, à travers cet hymne Akathistos, célèbrent sa gloire. Puisse-t-elle nous guider pour contempler, lors du prochain Noël, le mystère de Dieu fait homme pour notre salut ! "

Le Signe de la Croix.

Suite de ma réflexion sur les gestes « automatiques » dans ma vie de chrétien :

-C'est un geste de salutation à Dieu en trois personnes lorsque j'entre dans une église.

-C'est un geste d'adhésion au Christ, mort sur la Croix pour moi mais, et surtout, ressuscité, vivant.

-C'est le geste d'une communauté à laquelle j'appartiens.

Mais pourquoi donner un nom à chacun de mes gestes ? Je vous fais part de ma découverte faite lors d'une rencontre œcuménique.

-Signe du Père sur le front : c'est Dieu, notre Créateur, maître du ciel et de la terre. Nous L'adorons et Le respectons selon le premier commandement de la Loi de Moïse.

-Signe du Fils sur le ventre : Jésus, Fils de Dieu, fait homme par le ventre de Marie. Au même titre que notre vie d'homme trouve son énergie dans nos estomacs et viscères, notre vie de croyants et de témoins trouve sa nourriture et sa vitalité dans la Vie et l'Enseignement du Christ. Il est nos « entrailles » pour nous.

-Signe du Saint Esprit, d'une épaule à l'autre : cette énergie puisée dans la Vie du Christ, l'Esprit, souffle de Dieu, nous permet de la transmettre à nos frères les hommes de l'univers, parce que l'Esprit nous guide pour comprendre cette parole énergétique.

Voilà; une telle compréhension redonne tout son sens à ma vie de chrétien dès que je me signe, en particulier lors de la bénédiction à la fin de la messe : « Allez dans le monde ».

Françoise

Biert

Messe tous les dimanches à 11h

Aleu

Catéchisme
samedi 9 et 23 décembre à 17h

Messe
samedi 9 décembre à 18h

Carnet

Sépultures : Jeanine PIQUEMAL / Guillaume ESPIASSE (Massat) / Yves SUBRA (Mourès)



Messes de Noël

Dimanche 24 décembre
à 18h à Aleu
avec les enfants du catéchisme
à 21h à Massat
avec la crèche vivante

Lundi 25 à 10h30
à l'EHPAD de Massat

RIVAS



AMBULANCES
TAXIS

7J/7J
09140 SEIX - 09320 MASSAT
05 61 66 86 10

Ets SERRANO
CHAUFFAGE • ELECTROMENAGER • TV • SAV

11 rue Villefranche
09200 Saint-Girons
tél./fax : 05 61 66 18 63
etablissementserrano-francois@orange.fr

Michel Comte
Jocillier Créateur
Horloger

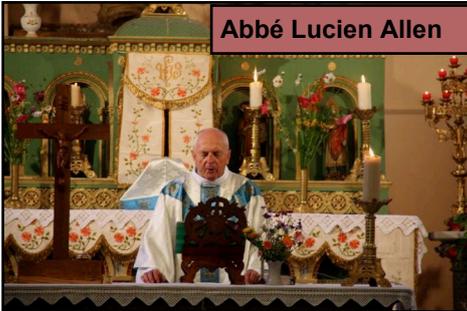
horloger.anege@gmail.com

Tél. 07 77 05 60 09
6, Rue Gambetta,
09200 Saint-Girons
www.creer-mon-bijou.fr

Ustou

Messe du 4 novembre à Sérac

Lors de cette messe célébrée par l'Abbé Bertrand de Sentenac une



Abbé Lucien Allen

intention particulière a été dite pour l'Abbé Lucien Allen qui nous a quittés en novembre 2015.

Certains paroissiens présents se sont rappelés certainement de Lucien né dans notre village et par conséquent peut être un ami d'enfance ! Il a, malgré sa santé fragile, assuré les messes dans la vallée le plus longtemps possible et pour cela nous lui en sommes encore reconnaissants.

Lors de cette messe, Laure nous a guidés pour chanter d'une voix unanime et Jean-Louis, à la trompette, a joué « Maranatha » qu'appréciait particulièrement l'Abbé Allen. Nous les remercions.

Jeannine M

Ercé

Conférence de Françoise LEWIS

Comme chaque année, Françoise Lewis est venue du Québec pour présenter son nouveau livre : « Les montreurs d'ours au cirque ».

Cette conférence est toujours très attendue par un public fidèle et de plus en plus nombreux. La salle de la mairie était presque trop petite, mais elle l'aime bien Françoise cette salle où elle se retrouve en famille, avec ses fidèles lecteurs et amis, pour la plupart descendants de montreurs d'ours, comme elle, et donc intéressés au plus haut point par ses récits et anecdotes sur les

voyages de leurs courageux ancêtres. Auparavant, elle avait donné une mini conférence aux enfants de l'école d'Ercé, tout aussi intéressés et surpris d'appartenir à la grande famille des montreurs d'ours.

Parmi le public, certains venaient de Normandie, heureux de rencontrer leur cousins ercéens. C'est le but de l'énorme et passionnant travail de Françoise : faire revivre cette épopée incroyable aux descendants de ces courageux Couserannais, partis à l'aventure à travers le monde (et dire qu'eux-mêmes n'en parlaient pas vraiment à leurs proches...).

L'auditoire très attentif apprend ainsi, dans quelles conditions se déroulaient leurs voyages ; ils affrontaient le danger en mer, sur les routes et peut-être plus encore dans les cirques où ils devenaient dompteurs de tigres et de lions. Ils allaient jusqu'en Australie et en Nouvelle Zélande....

Comment Françoise LEWIS retrouve-t-



elle leur itinéraire ? Notre québécoise étant parfaitement bilingue, elle traduit de l'anglais les articles trouvés dans les journaux de l'époque et les retranscrit dans ses livres....une vraie chance, pour nous, de découvrir ces histoires extraordinaires, vraies, tragiques quelquefois mais racontées avec le souci de transmettre, de manière agréable, la vérité, l'histoire de ces jeunes hommes obligés de s'expatrier pour survivre et faire vivre leur famille, en prenant tous les risques.

A l'année prochaine, Françoise, pour un nouveau livre qui nous parlera des « Ours lutteurs des Pyrénées » et d'un mystérieux collier....mais comme d'habitude, il ne s'agira pas d'un roman.

Marie-Claude

Oust

Messe à la chapelle du Pouech

Le 13 Octobre a été célébrée, à la Chapelle Notre Dame du Pouech, la dernière messe en l'honneur de Notre Dame de Fatima. Elle a rassemblé un petit groupe de fidèles en présence de l'Abbé Jean.



L'évangile du jour nous parlait de la difficulté de Jésus à faire comprendre à ses contemporains le pouvoir qu'il tenait de Dieu et de Dieu seul, pour combattre le mal, symbolisé dans ce passage de l'évangile de Luc (11,15-26), par Béalzébul, « le chef des démons ». « Si c'est par le doigt de Dieu que j'expulse les démons - leur dit Jésus - c'est donc que le règne de Dieu est venu jusqu'à vous »

L'abbé Jean nous a parlé du pouvoir de la prière, la prière à Marie en particulier qui nous aide à lutter contre le mal, « le rosaire étant notre arme spirituelle pour triompher du mal, pour nous aider à faire de nous des artisans de paix ».

Il a évoqué l'homélie du Pape à Séoul, en Août 2014, à l'occasion de la messe de Béatification de 124 martyrs de Corée (des laïcs qui ont été les premiers apôtres de la Corée).

Le Pape François a terminé son homélie ainsi : « Puissent les prières de tous les martyrs coréens, en union avec celles de la Vierge Marie, Mère de l'Eglise, nous obtenir la grâce de persévérer dans la foi et en toute œuvre bonne, dans la sainteté, dans la pureté de cœur et dans le zèle apostolique, pour témoigner de Jésus en cette nation bien aimée, dans toute l'Asie et jusqu'aux extrémités de la terre ».

Cette messe s'est terminée tout naturellement par le très beau chant à Fatima marquant la fin de nos cérémonies du Centenaire des apparitions de Marie aux trois petits bergers portugais.

Marie-Claude

eureka
Magasin et Station
Ouvert 7J/7 8H 20H30

Ets Rozès
09140 Oust
Tél: 05 61 66 85 39

Livraisons Fioul & GNR à domicile
@: ets.rozes@wanadoo.fr
Site: ets-rozes.com

PIZZERIA L'ESTANQUET

0561029460 (Station Total) OUST

Un peu d'histoire

Centenaire?

Maison de retraite Saint-Joseph

Retraite: Se retirer de la vie active.

Voilà la première définition que nous trouvons dans le dictionnaire. Mais pour autant certains ne sont pas inactifs. A la maison de retraite d'Oust se pratiquent nombre d'activités. Il y a aussi l'adoration et la messe tous les mercredis après-midi. Nous avons la joie d'avoir auprès de nous sœur Joséphine et sœur Agnès. Elles sont arrivées il ya plusieurs dizaines d'années à Oust. Rendons-leur hommage pour leur présence salutaire et bienfaitrice.

Une question s'est imposée : comment



s'est fondée cette maison de retraite ?

Je vous retranscris ici l'historique du centenaire réalisé alors par monsieur l'Abbé Lucien Allen.

«Au cœur de notre village, l'ancien hospice est devenu, suite à 2 tranches de travaux importants, une maison de retraite confortable et fort prisée, puisqu'elle ne peut répondre favorablement aux nombreuses demandes d'admission dont la liste s'allonge chaque jour.

C'est cependant une institution qui a plus de 100 ans et c'est de ses débuts que cet article voudrait vous entretenir.

Un historique rigoureux aurait nécessité de consulter archives et registres :

-à la maison mère des sœurs de Saint Joseph de Tarbes, à Cantaous (65).

-à l'évêché de Pamiers peut-être, voire dans quelque étude de notaire.

En la deuxième partie du XIXe siècle, Oust a environ 1500 habitants dont beaucoup vont, pour survivre, émigrer jusqu'aux Etats Unis; ce qui veut dire que les vieux parents se retrouvent souvent seuls et que le rôle que tenait la famille s'est altéré.

Donc, à cette époque où n'existait ni aide ni entraide organisées, se fait sentir un réel besoin : rompre la solitude des personnes âgées, malades et seules, et rendre les dernières années de la vie moins pénibles.

Voilà le problème posé, à Oust, comme ailleurs vraisemblablement. Mais ici, on va s'orienter vers une solution, et déjà, comme au tout début de toute institution, l'histoire va devenir "édifiante".

1) Fondation de la maison de retraite

Un article paru il ya quelques années dans "Kercabanac" parlait aussi de notre Maison de Retraite et débutait ainsi: " Il voyait loin le fondateur de l'œuvre lorsqu'il élaborait le projet de bâtir une maison au pied de la colline du Pouech, sous le regard de Notre Dame, pour accueillir ceux qui arrivent au déclin de leurs jours. Cette œuvre de bienfaisance a débuté en 1893".

Celui qui voyait loin est le chanoine Paul Peyrat (avec un T). Originaire d'Ercé et nommé curé d'Oust, le 15 décembre 1832, âgé de 25 ans, il sera l'âme ouvrière de la construction de la chapelle du Pouech. Il quittera Oust pour devenir archiprêtre de Foix, le 15 Décembre 1857.

Mais durant son séjour à Oust, il avait eu la douleur de perdre sa sœur

Victoire en 1845. La pierre tombale avec une étoile entourée d'une couronne de palmes, dans l'allée centrale du cimetière est la tombe où reposent, aussi vraisemblablement d'autres membres de sa famille.

Les registres paroissiaux d'OUST mentionnent une Marie Peyrat (une autre sœur), décédée le 21 Janvier 1852, âgée de 36 ans et un Michel Peyrat, âgé de 72ans (son père) décédé le 26 janvier 1852. Nous déduisons cette parenté du fait que c'est le curé Gradit du Trein d'Ustou, qui a fait ces 2 sépultures et qu'il était assisté de quelques prêtres des environs.

Ainsi s'expliquerait que le chanoine Paul Peyrat, décédé à Foix le 31 Juillet 1871, âgé de 64 ans, ait voulu reposer à Oust avec les siens, mais rien de sa sépulture sur les registres paroissiaux : les obsèques ont dû avoir lieu à Foix, et, ici à OUST, simplement l'inhumation.

Comment s'est-il impliqué dans l'origine de la Maison de Retraite?

**A suivre
G.T**

Messes dans les Maisons de retraite

lundi 11 décembre à Seix

Jeudi 14 décembre à Ercé

+ chaque mercredi à 17h45 à Oust

Carnet

Sépultures : Pierre BARBE-SACOLET / Marcelline RIEU (Seix) / Monique SCHOURDEVIN (Soueix) / Jeanne SALDUCCI (Le Trein d'Ustou) /

24 Décembre

18h à Aulus

20h à Ercé avec la crèche vivante animée par le Foyer Rural et les Mountagnaires

23h30 Messe de minuit à Oust avec Vera Zvegintseva à l'orgue et Jean-Louis Vaysse à la trompette

Messes de Noël



lundi 25 à 16h30

Messe de Noël EHPAD de Seix

Mercredi 27 à 16h

Messe de Noël à la maison St Joseph à Oust

Jeudi 28 à 16h

Messe de Noël EHPAD d'Ercé avec les Mountagnaires

Ets Cazaux Olivier
Le Trein-09140 Ustou
06.72.34.35.27

Charpente-Couverture-Zinguerie
« Spécialiste de l'ardoise »
Maçonnerie générale

AMBULANCES - TAXIS

Véhicules climatisés

Broué SARL

18 Rue de Pujole - 09140 SEIX

05 61 66 81 79

ambulances.broue@wanadoo.fr

vival Monique Servat

by Casino Alimentation · Pain · Produits Régionaux

Ouvert de 7h30 à 13h
et de 15h à 19h30
Y compris le dimanche
Fermé le mercredi hors saison

09140 OUST ♦ Tél : 05 61 66 82 71

1117 – 2017 Cathédrale Saint Lizier

900^{ème} Anniversaire de sa « Dédicace »



**« Voici l'époux !
Sortez à sa rencontre. »**

Tel est le cri de l'Evangile qui retentit au cœur de notre Eglise rassemblée en ce jour béni du Dimanche 12 novembre dernier où nous commençons autour de notre Evêque, Mgr Jean-Marc Eychenne, à célébrer l'anniversaire de la « Dédicace » par laquelle notre cathédrale a été consacrée à Dieu il y a 900 ans.

Bien loin d'être un simple paraphe sur la page de garde d'un beau roman ou même d'un grand livre d'histoire, « la Dédicace » que nous célébrons : c'est « l'œuvre de Dieu » inscrite dans la pierre, et plus encore, c'est « l'œuvre de Dieu » dans chacune de ces âmes qui sont sorties de chez elles tout au long de ces 9 siècles d'histoire, pour venir à sa rencontre en ce lieu saint.

L'anniversaire de la consécration de notre cathédrale nous renvoie à notre propre consécration, au jour de notre baptême, où nous avons nous-mêmes été « oints » avec l'huile sainte, le Saint Chrême, comme les pierres des murs et de l'autel de la cathédrale ont été oints.

De la même manière qu'une fois l'huile ayant pénétré notre peau ne peut plus en être séparée, de même, Dieu par cette onction sainte avec le saint chrême sur notre front s'est uni à nous pour l'éternité.

Nous sommes alors devenus « temples vivants de Dieu », « Pierres vivantes » de l'Eglise.

Depuis ce jour, nous sommes appelés à revenir sans cesse à la source de cette « Consécration » par l'« Onction » pour vivre pleinement cette relation d'amour que Dieu, « Notre Père » veut entre lui et chacun de nous. Une relation que Dieu n'a de cesse d'emplir de grâce, de miséricorde, de tendresse et de confiance.

C'est ce que notre Evêque nous a rappelé dans son homélie (*ci-dessous, prêchant avec la crosse du trésor dite de St Lizier*).

Mais revenons à la Liturgie de la Dédicace. Parmi tous ses rites, une fois que l'édifice et l'assemblée ont été aspergés par les eaux bénites, que les

reliques des saints ont été scellées



dans l'autel, que celui-ci puis les murs de l'église ont été oints avec l'huile sainte du saint chrême, tout est alors encensé (autel, croix de la consécration, murs, peuple de Dieu rassemblé) pour signifier que, désormais, de chaque mur de pierre et de chaque « pierre vivante » doit sans cesse s'élever vers le ciel en prière la louange de Dieu qui reviendra sur nous pour nous envelopper de Sa Grâce.

Alors, l'Evêque, un cierge allumé à la main, dit :

« Que resplendisse dans l'Eglise la lumière du Christ afin que viennent tous les peuples à la plénitude de la vérité ! »

La page d'évangile de ce jour nous le dit. C'est au cœur de la nuit, tandis que plus aucune des âmes ne semble l'attendre, que l'époux arrive. Toutes se sont endormies. Il n'y a que la voix, celle du veilleur qui, elle, est bien éveillée et fait retentir son cri :

« Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre. »

Depuis 9 siècles, combien de nuits ont connu les âmes lizéroises, couserannaises et ariégeoises ? Combien de nuits avons-nous connu ? N'en connaissons-nous pas encore aujourd'hui ?

Mais au cœur de chacune d'entre elles, par la consécration de notre cathédrale, l'époux vient pour nous faire entrer dans la salle des noces de sa joie. Il vient pour renouveler en chacun la grâce d'une naissance nouvelle, d'un nouvel enfantement :

« La grâce de notre cathédrale ! »

Oui ! La grâce de notre cathédrale est bel et bien une « Grâce de ré-enfantement », celle d'une « nouvelle naissance » dans le Christ, par l'Eglise.

Il y a 9 siècles cette église a été construite de par la volonté de Jourdain 1^{er}, alors évêque de cette terre du Cou-

serans, à l'emplacement d'un oratoire lui-même édifié sur le lieu présumé du tombeau de Saint Lizier.

Le saint patron de cette cathédrale et de ce diocèse du Couserans était un immigré, venu de la terre étrangère de Lusitanie (le Portugal actuel) et arrivé en cette terre d'Ariège pour on ne sait quelle raison et dans le dénuement.

Depuis la nuit de la Nativité à Bethléem, Dieu nous a révélé qu'il accomplit toujours son œuvre de Salut dans la nuit d'une terre de pauvreté de cœur, d'humilité et de fragilité, jamais sous les projecteurs et les éclats des cœurs qui ont soif de reconnaissance, d'hégémonie et de pouvoir.

Oui ! Immigré, en terre étrangère, c'est toutefois, ici que renaissant à lui-même, Lizier en est devenu le 1^{er} Evêque, pasteur de l'Eglise, du peuple de Dieu, pour présider à l'enfantement d'une multitude de nouvelles naissances dans et par la Foi.

« Que resplendisse dans l'Eglise la lumière du Christ afin que viennent tous les peuples à la plénitude de la



vérité ! »

Ce que Dieu nous accorde de célébrer avec joie, il nous donne de le vivre gratuitement depuis 9 siècles. Aujourd'hui, il nous demande non pas de nous installer dans ce don, mais d'en être des témoins infatigables. Autrement dit, de « sortir » à sa rencontre, lui qui est présent en tout homme, et de devenir des porteurs de la grâce d'une nouvelle naissance pour tant d'hommes et de femmes en attente.

Non ! Le saint chrême, l'huile sainte de notre consécration à Dieu qui est l'assurance de sa miséricordieuse et paternelle présence à nos côtés ne s'est pas évaporée. Dieu ne cesse jamais de se chercher des enfants qui se laissent aimer !

C'est pour cette raison que nous allons continuer, en différentes occasions et de différentes manières, à célébrer l'anniversaire de ce « don de Dieu » qu'est la consécration de notre cathédrale tout au long de cette année.

Nous aspirons à œuvrer à ce que la « grâce de notre cathédrale » s'étende,

soit contagieuse, et touche des cœurs de plus en plus nombreux. Que tous prennent conscience de cette « source de grâce » et puissent y venir puiser, à commencer par nos frères des autres secteurs paroissiaux du Couserans. Pour quelle raison, nous ne pouvons le dire précisément, mais Dieu l'a voulu ainsi dans sa souveraine liberté. La source est à St Lizier.

Ainsi d'une « idée » avec la présidente de l'association des « Consorani » a germé un projet de donner à vivre au plus grand nombre quelque chose de la « grâce » de la consécration de notre cathédrale en faisant revivre un temps notre cathédrale à l'époque de sa dédicace en 1117. Et cette toute petite goutte d'eau est devenue petit cours d'eau, ruisseau puis rivière...

Aujourd'hui, c'est plus de 20 Associations (dont les « Consoranis », « Autrefois le Couserans », « les Métiers d'Arts de St Lizier ») une centaine d'artisans et d'artistes (tailleurs de pierres, maîtres verriers, compagnons du devoir, sculpteurs, ébénistes, enlumineurs, éleveurs etc...), tous les organismes territoriaux (de la mairie jusqu'à la communauté de communes en passant par l'office de tourisme de Couserans-Pyrénées), et tous les médias locaux qui se sont investis.

« **Le But !** »

Que nous vivions, l'espace du week-end des **09 et 10 Décembre** quelque chose de la cité de St Lizier au XIIème siècle, époque de la construction de notre cathédrale « phare immortel du Couserans ».

Et que nous célébrions, tous ensemble et plus nombreux encore, lors de la **Messe solennelle le Dimanche 10 Décembre à 15h, la « grâce de la consécration » de notre cathédrale.**

*Père Eric Pouvaloue †
Curé-Archiprêtre de la Cathédrale St Lizier,*



AGENDA DECEMBRE 2017

Samedi 02 : 17h, Messe à N-D de la Goutte

Dimanche 03 : **1er Dimanche de l'Avent**

10h, Messe à la Cathédrale St Lizier

A l'Abbaye de nos soeurs bénédictines du Pesquié

A partir de 14h30 : Marché de Noël

15h30, Concert de Noël en l'église Abbatiale

16h30, Vêpres en l'église Abbatiale

Lundi 04 : 17h, Messe à Lorp

Mercredi 06 : 17h, Catéchisme à Montjoie

Vendredi 08 : **Fête de l'Immaculée Conception.**

Pèlerinage Paroissial à Lourdes

Samedi 09 Décembre

La Cathédrale et le Cloître en l'An 1117

14h30, Visite-Conférence de la Cathédrale et du cloître par M. Charles Gény (historien local).

17h30, Concert des « Mountagnairès » d'Ercé (5€)

17h, Messe à Montjoie (Neuvaine de M. Roger Busca)

Dimanche 10 Décembre

La Cathédrale et le Cloître en l'An 1117

14h45, Messe Solennelle à la Cathédrale St Lizier

Pour célébrer la commémoration des 900 ans de sa

Consécration en l'An de Grâce 1117.

18h, Spectacle musical à la Cathédrale (10€)

Avec les « hautbois de Toulouse »

et des solistes violoniste et violoncelliste.

Lundi 11 : Pas de Messe à Lorp !

Mercredi 13 : 17h, Catéchisme à Montjoie

Vendredi 15 : **Fête de St Geneviève**

Sainte Patronne de la Gendarmerie Nationale.

16h30, Messe à Caumont

avec la participation des gendarmes de la Compagnie de St Girons

Samedi 16 : 17h, Messe à Tourtouse

Dimanche 17 : **3ème Dimanche de l'Avent**

Fête de Ste Cécile, Ste Patronne de notre chorale

10h, Messe à la Cathédrale St Lizier

(Neuv de M. Jean-Christophe Ayadi)

Lundi 18 : 17h, Confessions à Lorp.

Vendredi 22 : 15h, Messe de Noël à Hector d'Ossun

Samedi 23

11h30, Baptême de Joséphine Léandri-Innocent à Sentarailles

**Messes de la Nativité
de Notre Seigneur Jésus, le Christ**

Samedi 23

15h30, à la maison de Retraite de **Ste Croix**

Dimanche 24

10h30, Messe à **Cérizols**

17h30, Messe à **Bédeille**

21h, Messe Solennelle à la **Cathédrale**

Chantée par la Chorale de la Cathédrale

Aux Orgues historiques, M. Didier Vittonato

Organiste titulaire à Lyon

Lundi 25

10h30, Messe à **N-D de la Goutte**

Samedi 30

17h, Célébration à Notre Dame de la Goutte

Dimanche 31

10h, Célébration à la Cathédrale St Lizier.

Père Eric Pouvaloue †, Curé

Cure, 12 Vignes de l'Evêché 09190 St Lizier

Tél : 06 10 30 57 47

Courriel : paroisse.stlizier.stecroix.09@gmail.com

Messes dans le Couserans en Décembre

	9h30	10 h 00	10 h 30	11 h 00	17h
Sam 2					Audressein ND de la Goutte 16h La Bastide de Sérrou 18h St Valier / Lacourt
Dim 3	Moulis	St Lizier Prat	St Girons	Biert Baliard	Oust
Sam 9					Prat et Montjoie 16h Rimont 18h St Valier et Aleu
Dim 10	Moulis	Audressein	St Girons	Biert / Castelnau- Durban	14h45 St Lizier Oust
Sam 16					Prat et Tourtouse 16h La Bastide de Sérrou 18h St valier / Lacourt
Dim 17	Moulis	St Lizier Audressein	St Girons	Biert Rimont	Oust
Sam 23					16h Rimont 18h St Valier
Dim 24	Voir ci-dessous, les horaires des messes dans le Couserans				
Samedi 30					Prat / ND de la Goutte 16h La Bastide de Sérrou 18h Ledar et Eycheil
Dim 31	Alos	St Lizier Villeneuve	St Girons	Biert / Lescure	Seix 23h St Girons

MESSES DE NOËL DANS LE COUSERANS

Dimanche 24 décembre

10h à Arrien,

10h30 à Saint-Girons

17h à St Lary et 17h30 à Bedeille,

18h Aleu, Lacourt et Aulus

19h Montségur

20h à Ercé, 20h30 à Moulis,

21h à Audressein, Prat, Massat, St Lizier et Rimont

Lundi 25 décembre

10h30 à ND de la Goutte et St Girons

11h à Sentein / Castelnau-Durban

Noël dans les maisons de retraite

Vendredi 22

15h à Hector d'Ossun
et à St Girons,
16h30 à Prat

Samedi 23

À 15h30 à Ste Croix

Lundi 25

11h à Massat
16h30 à Seix

Mercredi 27

14h30 à Castillon
17h45 à Oust

Jeudi 28

16h à Ercé